

N°32 – Septembre 2024

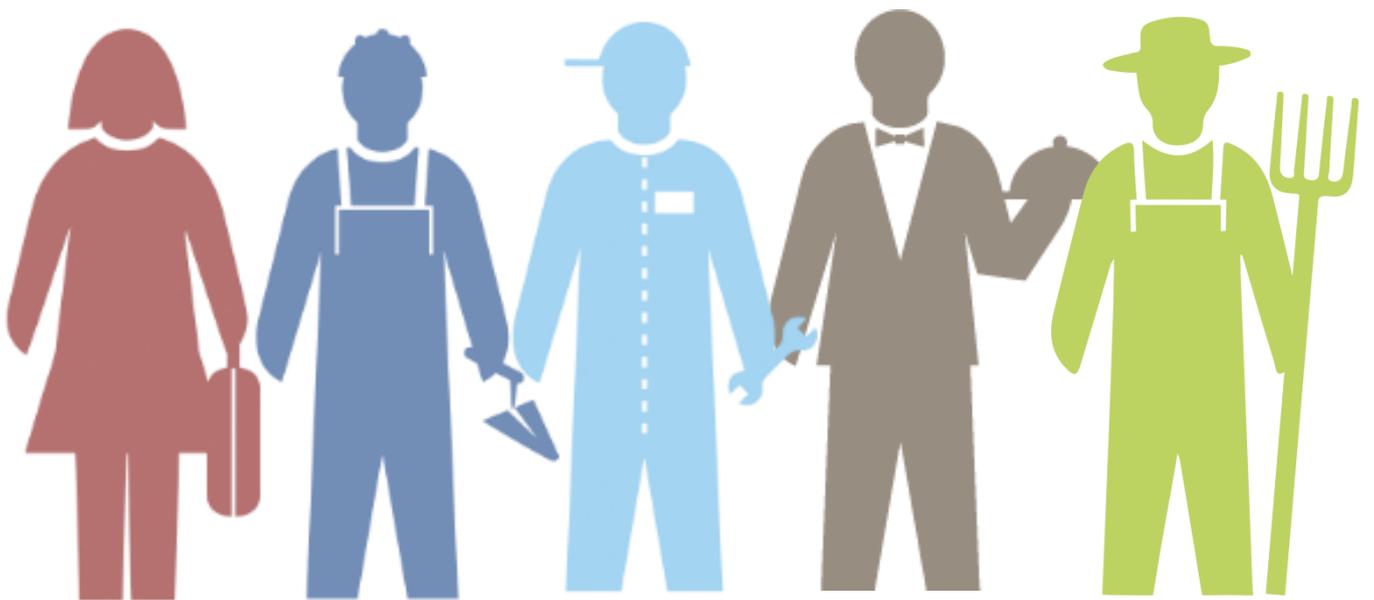


# Baromètre *Eco*

ANALYSE DE LA CONJONCTURE  
EN DORDOGNE

Chambre Economique de la Dordogne  
Association des trois chambres consulaires du département





# SOMMAIRE

<b>PARTIE 1 - SYNTHÈSE DES RÉSULTATS</b>	<b>P 4</b>
<b>PARTIE 2 - ANALYSE SECTORIELLE</b>	<b>P 7</b>
Commerce alimentaire	p 8
Grandes et moyennes surfaces alimentaires	p 9
Commerce non alimentaire	p 10
Commerce de gros	p 11
Production artisanale - Production industrielle	p 12/13
Artisanat du bâtiment - BTP	p 14/15
Services aux particuliers - Services aux entreprises	p 16/17
Cafés, hôtels, restaurants - Hôtellerie de plein air	p 18/19
<b>PARTIE 3 - INDICES DE CONFIANCE</b>	<b>P 20</b>
Confiance en l'avenir de l'économie nationale	p 21
Confiance en l'avenir pour son entreprise	p 21
<b>PARTIE 4 - RÉSULTATS PAR INDICATEUR</b>	<b>P 22</b>
Le chiffre d'affaires - Les carnets de commandes	p 23
Le nombre de clients - Les effectifs salariés	p 24
Les marges commerciales - La trésorerie	p 25
Les délais de paiement - Les investissements	p 26
<b>PARTIE 5 - ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES</b>	<b>P 27</b>
<b>MÉTHODOLOGIE</b>	<b>P 35</b>

# PARTIE 1

---

# SYNTHÈSE DES

---

# RÉSULTATS

---

# RÉSULTATS 1<sup>ER</sup> SEMESTRE 2024

## ARTISANAT, COMMERCE, INDUSTRIE, SERVICES

Lors de notre enquête à la fin de l'été, 1 dirigeant sur 5 estime que la situation globale de son entreprise est mauvaise et plus d'1 sur 4 craint pour l'avenir de son activité. En effet, les soldes d'opinion des indicateurs piliers sont négatifs : on constate une dégradation du chiffre d'affaires (-9), une moindre fréquentation clients (-6) et surtout des commandes en berne (-17).

Les sociétés continuent de fonctionner avec des marges fragilisées (solde -16) mais moins fortement que les semestres passés. Une inflation moins prononcée leur permet d'alléger les charges, bien que la hausse des prix (matières premières comme prix à la consommation) reste la principale difficulté rencontrée pour 41 % des entreprises.

Des difficultés de recrutement sont toujours présentes mais dans une moindre mesure, et ce pour tous les secteurs. Parmi les entreprises qui rencontrent toujours des difficultés de recrutement, les CHR et Services à la personne arrivent en tête.

Les récents bouleversements politiques et le bilan économique mitigé pour le 1<sup>er</sup> semestre, placent les dirigeants dans un climat d'incertitude : seulement 27% ont confiance en l'avenir de l'économie française (-5 points par rapport aux 2 trimestres précédents), et la confiance envers leur structure est également moins élevée que les années passées (72% de confiance, soit 5 points de moins que la précédente enquête).

### Des disparités sectorielles sont à noter :

Le commerce de détail alimentaire et la GMS connaissent des évolutions encore favorables par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2023, grâce à une demande stable, une évolution des chiffres d'affaires positive et donc une trésorerie plus confortable.

A l'inverse, commerces de détail non alimentaire, commerces de gros et cafés-hôtels-restaurants sortent du semestre éprouvés par le manque de fréquentation clients et une trésorerie toujours très tendue.

Il en est de même pour les secteurs de la production et de la construction qui sont fragilisés et manquent de visibilité du fait d'un matelas de commandes au plus bas. Alors que les services présentent un bilan très mitigé.

Géographiquement, les entreprises du Sarladais et du Bergeracois montrent davantage de fragilité, du fait d'un recul de la fréquentation clients et un chiffre d'affaires qui se détériore pour plus d'une entreprise sur trois sur ces territoires. Néanmoins le Périgord Noir se démarque du Bergeracois par une meilleure maîtrise des marges et une situation de la trésorerie moins difficile.

## AGRICULTURE

Après un automne 2023 des plus chauds, les pluies de ce début d'année ont tout d'abord été bienvenues. Mais la poursuite des précipitations et le gel printanier ont quelque peu changé la donne pour les filières arboricoles qui ont craint pour les rendements. Du côté des productions animales, les marchés connaissent une dynamique contrastée selon les secteurs.



-9

Solde lié au chiffre d'affaires

(-17 points par rapport au semestre précédent)

-17

Solde lié aux carnets de commandes

(-12 points par rapport au semestre précédent)

-6

Solde lié à la fréquentation clients

(-6 points par rapport au semestre précédent)

-17

Solde lié à la trésorerie

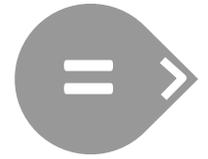
(-1 points par rapport au semestre précédent)

+4

Solde lié aux effectifs salariés

(+3 points par rapport au semestre précédent)

# PERSPECTIVES 2<sup>EME</sup> SEMESTRE 2024



## ARTISANAT, COMMERCE, INDUSTRIE, SERVICES

### Une stabilité de l'activité pour le prochain semestre

Les dirigeants se montrent prudents sur les perspectives d'avenir, et la majorité escompte à minima une activité identique entre le second semestre 2024 et celui de 2023.

Les secteurs se positionnent différemment quant à leurs perspectives de chiffre d'affaires sur le prochain semestre :

- d'un côté la GMS table sur une bonne reprise des affaires par rapport à 2023,
- De l'autre, la production industrielle et les services aux entreprises imaginent plutôt une dégradation de leur activité.
- Le BTP et le commerce de détail non alimentaire n'anticipent pas de grands changements, exceptés sur les effectifs salariés qui sont projetés à la hausse dans les entreprises de construction de plus de 10 salariés.
- Les campings sont dans l'expectative,
- et les autres secteurs d'activités sont partagés.

Au niveau géographique, les dirigeants du Nontronnais se différencient par des espérances élevées envers le retour des clients et la croissance du chiffre d'affaires.

# +2

Solde anticipé lié au chiffre d'affaires

# -10

Solde anticipé lié aux carnets de commandes

# +4

Solde anticipé lié au nbre de clients

# -7

Solde anticipé lié aux marges

# -4

Solde anticipé lié à la trésorerie

## AGRICULTURE

La conjoncture offrant un manque de visibilité et de perspective, la situation sera plus favorable pour les entreprises diversifiant leur offre et multipliant leurs marchés.

## PARTIE 2

---

# ANALYSE

---

# SECTORIELLE

---

# Artisanat/Commerce détail alimentaire

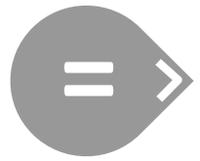
(Soldes d'opinion)

Malgré des consommateurs qui n'ont pas négligé l'alimentaire, les commerçants peinent à maintenir leur chiffre d'affaires et à refaire leur trésorerie, encore pénalisés par les faibles marges (solde -17).

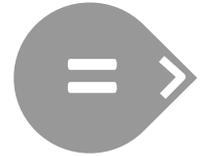
Le commerce de détail alimentaire maintient toutefois ses effectifs et s'en sort mieux que les autres activités commerciales.

Les artisans-commerçants restent sur les mêmes tendances d'anticipation, avec des niveaux de marges et un chiffre d'affaires encore insuffisants pour redresser la trésorerie.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

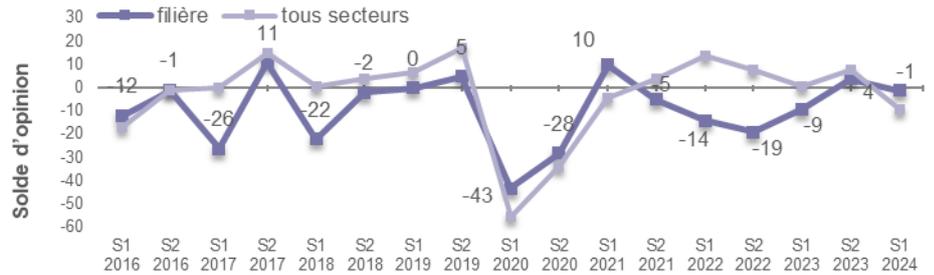


RÉSULTATS

-1

PERSPECTIVES

-2



NOMBRE DE CLIENTS

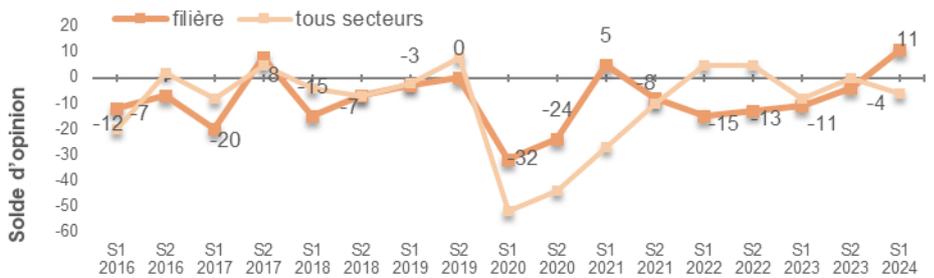


RÉSULTATS

+11

PERSPECTIVES

+10



TRÉSORERIE

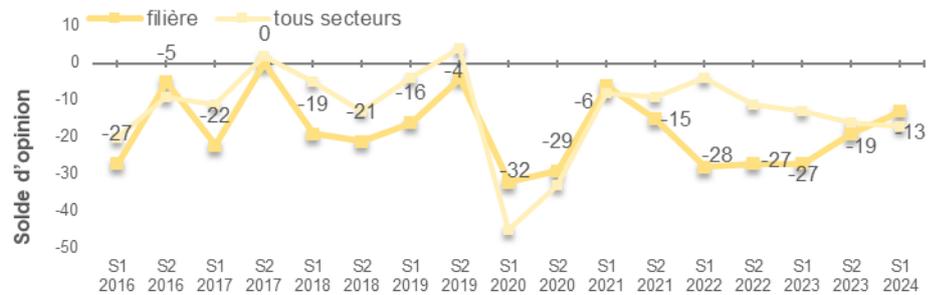


RÉSULTATS

-13

PERSPECTIVES

-2



EFFECTIFS SALARIÉS

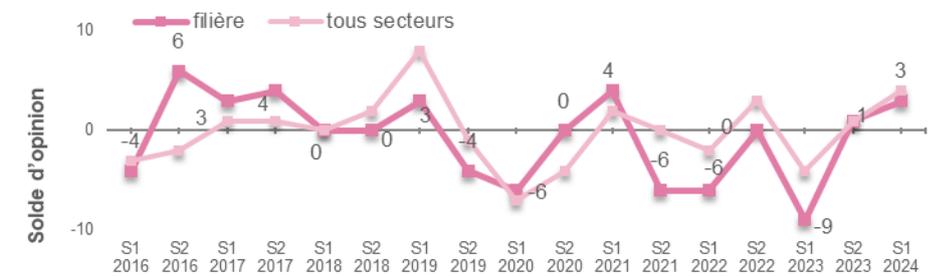


RÉSULTATS

+3

PERSPECTIVES

+2



INVESTISSEMENTS

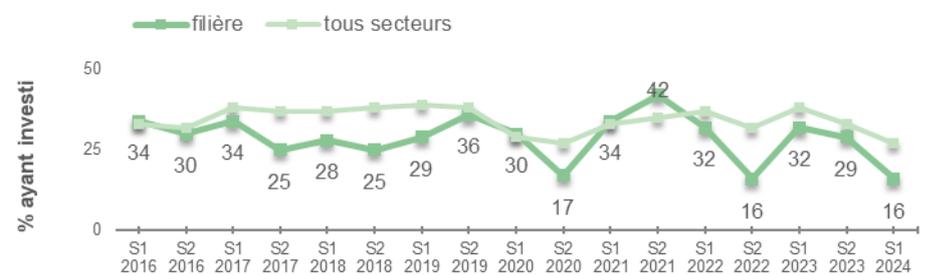


RÉSULTATS

16

PERSPECTIVES

14



# Grandes et moyennes surfaces alimentaires

(Soldes d'opinion)

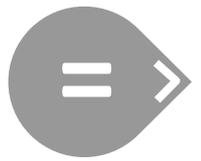
La GMS a su maintenir sa fréquentation clients par rapport à 2023. Contrairement aux années précédentes, la filière a relevé le niveau de ses marges (solde +20).

Néanmoins très attentif à ses dépenses, le secteur a gelé les recrutements et minimisé ses investissements. Cela a permis de stabiliser la trésorerie.

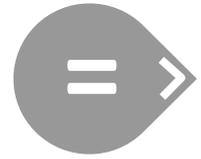
Relativement méfiants, notamment sur leur niveau de trésorerie, les dirigeants ne sont pas encore prêts à investir au prochain semestre. Pourtant, il y a un réel espoir sur le niveau de chiffre d'affaires et de la fréquentation clients, sans anticipation d'une dégradation des marges. Les effectifs devraient également être maintenus.



Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

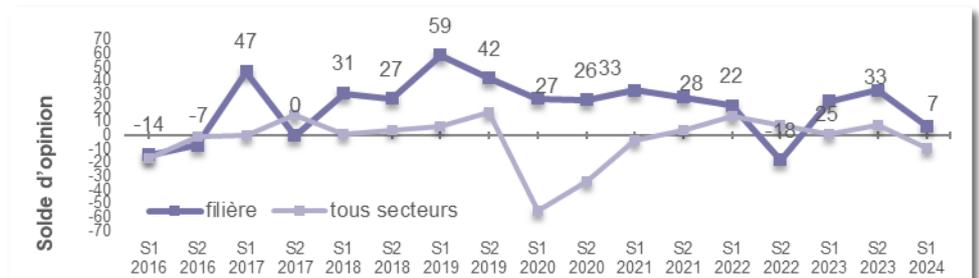


RÉSULTATS

7

PERSPECTIVES

21



NOMBRE DE CLIENTS

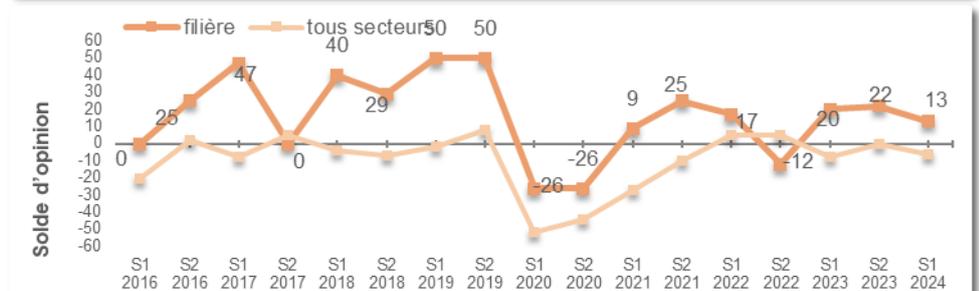


RÉSULTATS

13

PERSPECTIVES

21



TRÉSORERIE

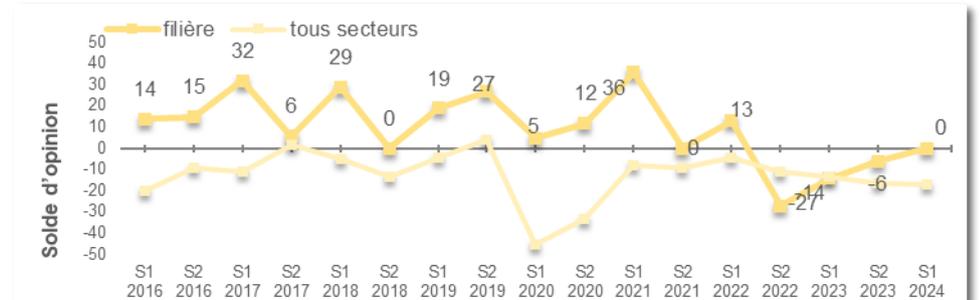


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

-15



EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

0



INVESTISSEMENTS

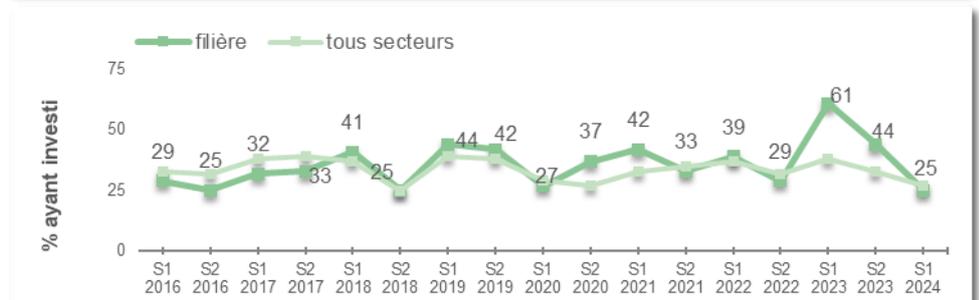


RÉSULTATS

25

PERSPECTIVES

8

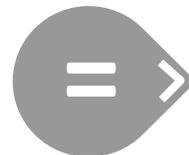


# COMMERCE DE DÉTAIL NON ALIMENTAIRE (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



La situation est préoccupante pour le commerce de détail non alimentaire. Les dirigeants doivent faire face à une désaffection de la clientèle, sans pouvoir agir sur les prix du fait de marges trop faibles (solde -31). La baisse du chiffre d'affaires depuis un an et demi impacte fortement la trésorerie (solde -30).

Les commerçants restent prudents dans leurs anticipations. Ils espèrent le retour progressif des clients et comptent sur la stabilité des charges et de l'inflation pour dégager une légère augmentation de leur chiffre d'affaires en fin d'année leur permettant de stabiliser les effectifs.



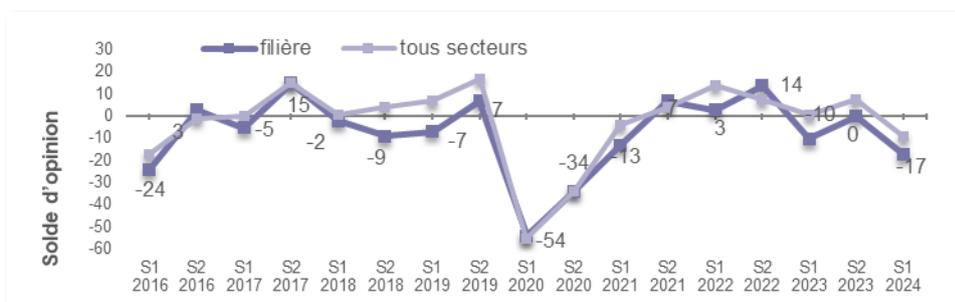
CHIFFRE D'AFFAIRES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



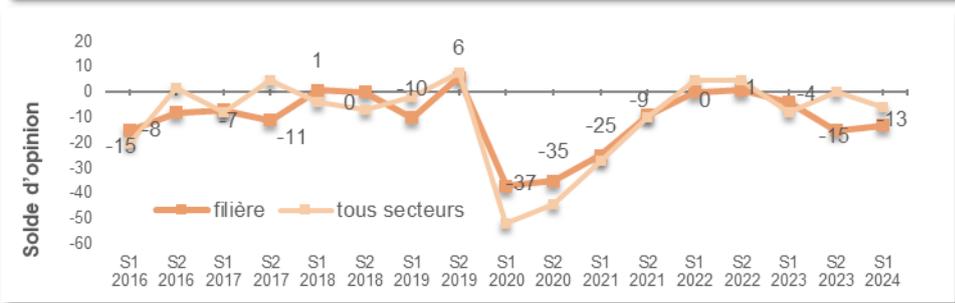
NOMBRE DE CLIENTS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



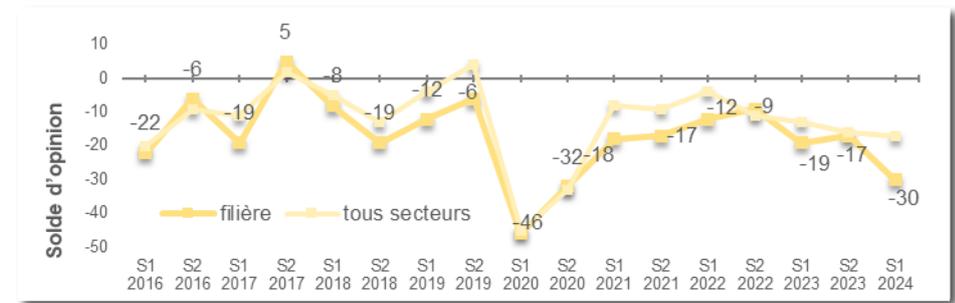
TRÉSORERIE



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



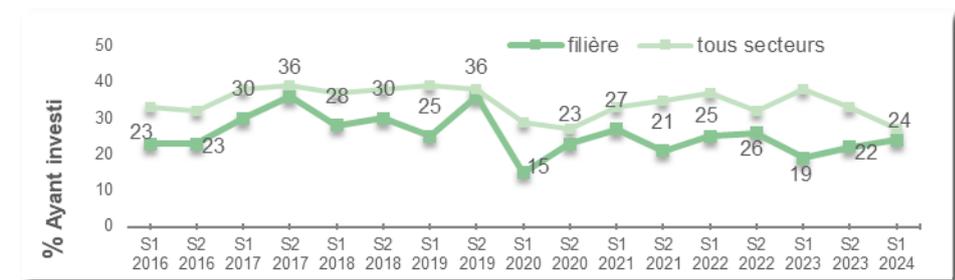
INVESTISSEMENTS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES

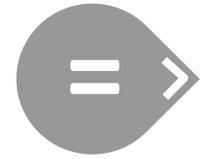


# COMMERCE DE GROS (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



Depuis 2 ans, le commerce de gros connaît une activité au ralenti. Toujours très impactée par l'inflation (la hausse des prix à la consommation et des matières premières étant la principale difficulté rencontrée par 66% des dirigeants du secteur interrogés), la filière continue de réduire ses marges.

Ayant connu une baisse drastique des marges, couplée à une baisse de la demande et des délais de paiement de plus en plus longs de la part de leurs clients, les entreprises voient leur trésorerie de nouveau mise à mal.

Malgré un 1<sup>er</sup> semestre difficile, les dirigeants ont continué d'investir mais ils restent très partagés quant à l'évolution de l'activité et des indicateurs financiers pour la fin de l'année 2024.



## CHIFFRE D'AFFAIRES



RÉSULTATS

-21

PERSPECTIVES

0



## CARNET DE COMMANDES

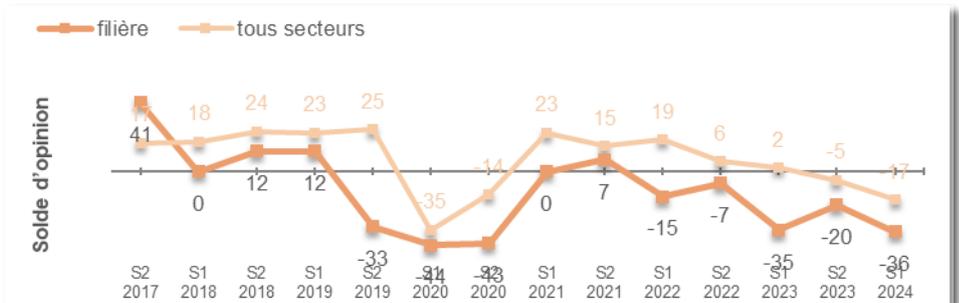


RÉSULTATS

-36

PERSPECTIVES

-17



## TRÉSORERIE

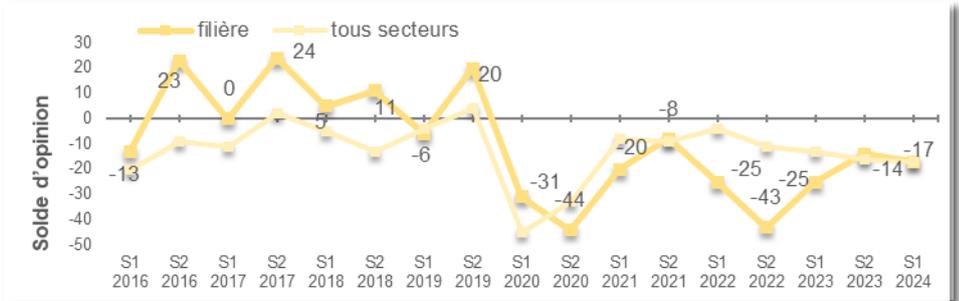


RÉSULTATS

-17

PERSPECTIVES

-9



## EFFECTIFS SALARIÉS

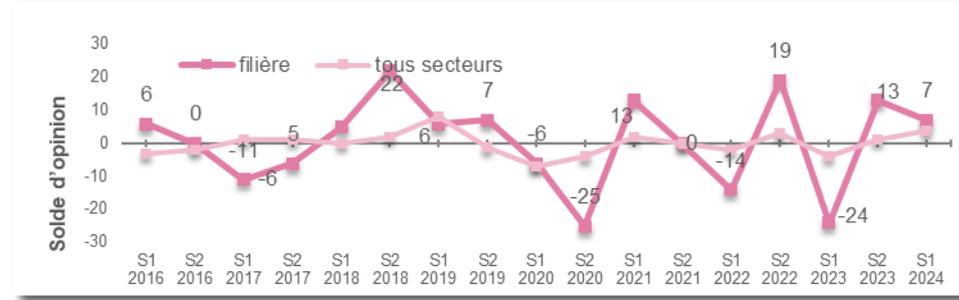


RÉSULTATS

7

PERSPECTIVES

25



## INVESTISSEMENTS



RÉSULTATS

40

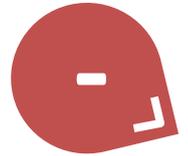
PERSPECTIVES

43



# PRODUCTION ARTISANALE (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



Un tiers des dirigeants estiment que la situation globale de leur entreprise est mauvaise. Pourtant, le secteur a réussi à maintenir plus ou moins son chiffre d'affaires grâce, notamment, à une meilleure maîtrise des marges.

Ce qui inquiète les dirigeants est l'état de la trésorerie et la baisse du niveau de commandes par rapport à la même période l'année précédente, les obligeant à réduire parfois les effectifs. Dans ce contexte, les investissements ont été quasiment gelés.

Le secteur se veut plus optimiste sur le niveau d'activité du deuxième semestre, qui, grâce à la maîtrise des charges, pourrait être bénéfique à la trésorerie.



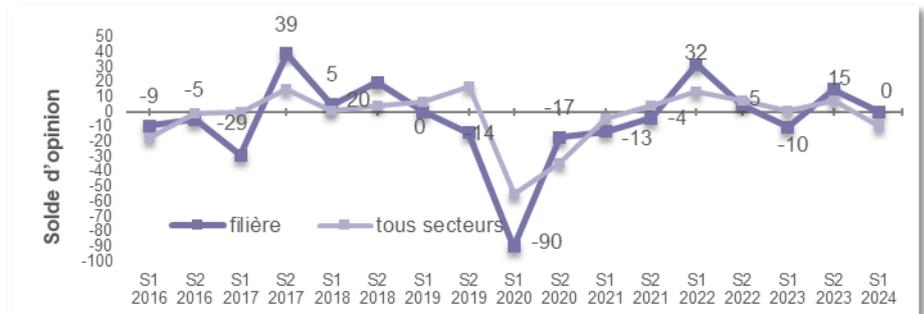
## CHIFFRE D'AFFAIRES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



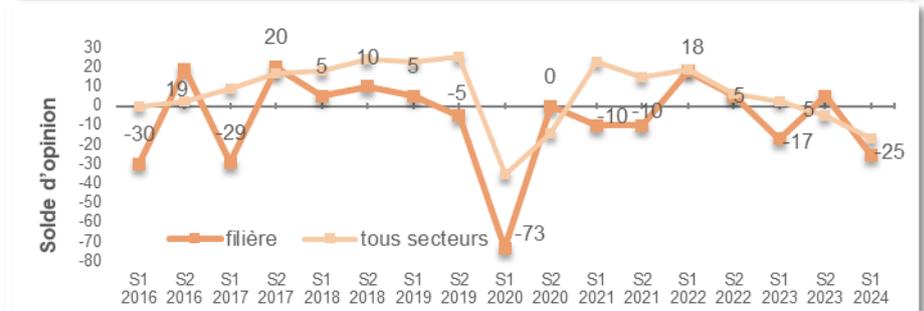
## CARNET DE COMMANDES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



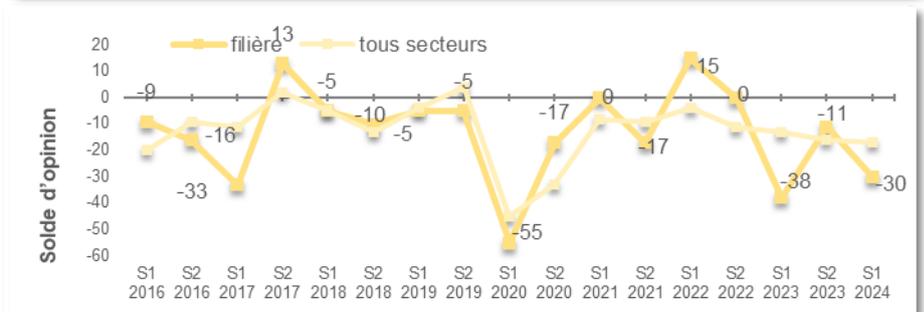
## TRÉSORERIE



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



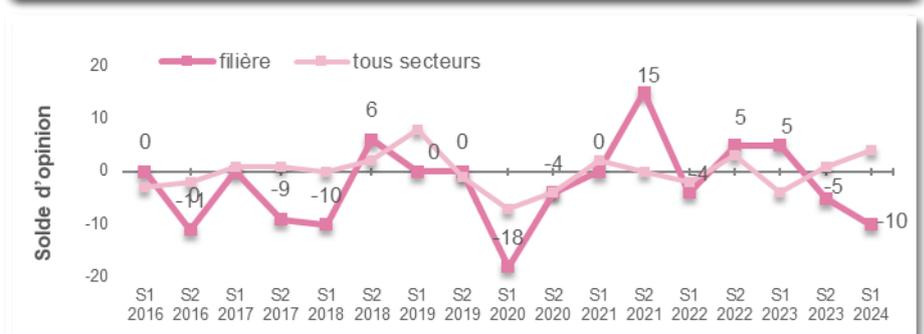
## EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



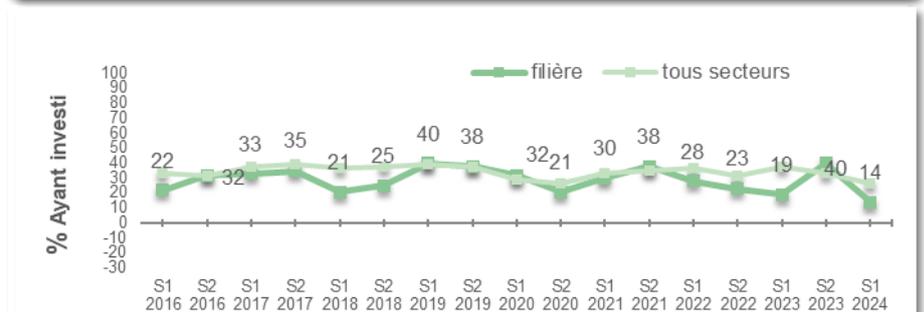
## INVESTISSEMENTS



RÉSULTATS



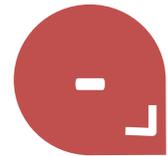
PERSPECTIVES



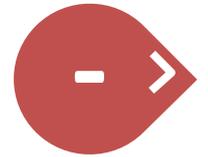
# PRODUCTION INDUSTRIELLE (SOLDES D'OPINION)

## Résultats

En ce début d'année, la production industrielle a connu les mêmes difficultés qu'au 2<sup>ème</sup> semestre 2023 avec un chiffre d'affaires en baisse et un niveau de commandes au plus bas. Toutefois, l'impact sur la trésorerie est limité grâce à une meilleure maîtrise des marges et beaucoup de prudence sur les dépenses d'investissement.



## Perspectives



Les effectifs ont également été maintenus.

Les dirigeants ne pensent pas redresser la tendance et prévoient une activité à la baisse mais ne perdent pas totalement espoir et anticipent de nouveaux investissements

### CHIFFRE D'AFFAIRES

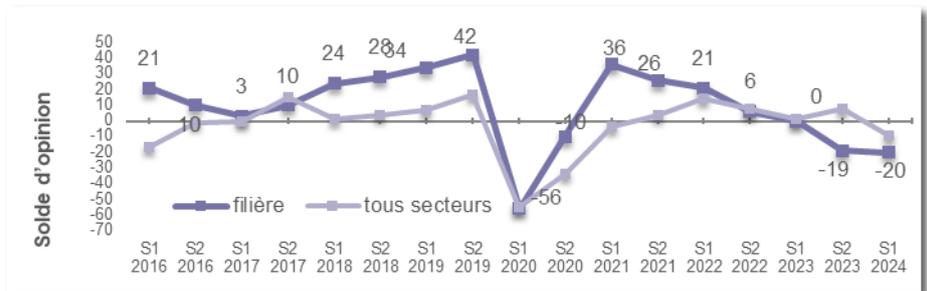


#### RÉSULTATS

**-20**

#### PERSPECTIVES

**-13**



### CARNET DE COMMANDES



#### RÉSULTATS

**-22**

#### PERSPECTIVES

**-23**



### TRÉSORERIE

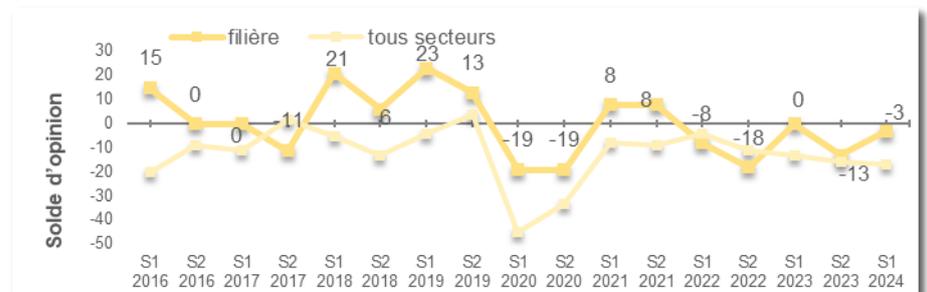


#### RÉSULTATS

**-3**

#### PERSPECTIVES

**-10**



### EFFECTIFS SALARIÉS

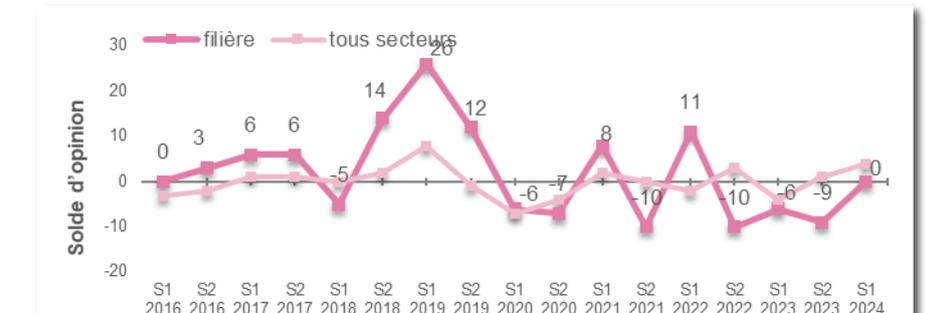


#### RÉSULTATS

**0**

#### PERSPECTIVES

**7**



### INVESTISSEMENTS

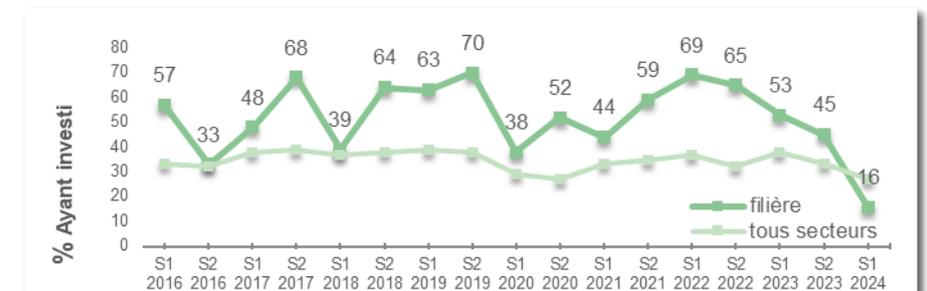


#### RÉSULTATS

**16**

#### PERSPECTIVES

**35**

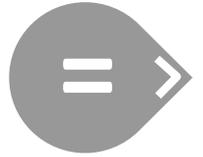


# ARTISANAT DU BÂTIMENT (SOLDES D'OPINION)

Résultats



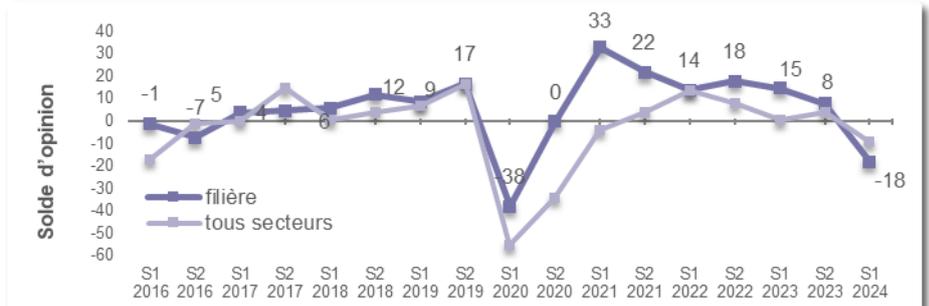
Perspectives



La tension dans l'artisanat du bâtiment se faisait déjà sentir avec un chiffre d'affaires qui évoluait plus lentement et un faible niveau de commandes. Le 1<sup>er</sup> semestre 2024 a confirmé la situation tendue dans le secteur. Chiffre d'affaires, commandes et trésorerie sont très en-deçà de 2023.

Les artisans du bâtiment n'anticipent pas de grands changements. ils espèrent que la situation économique ne se dégrade pas davantage et prévoient des indicateurs piliers plus stables.

## CHIFFRE D'AFFAIRES



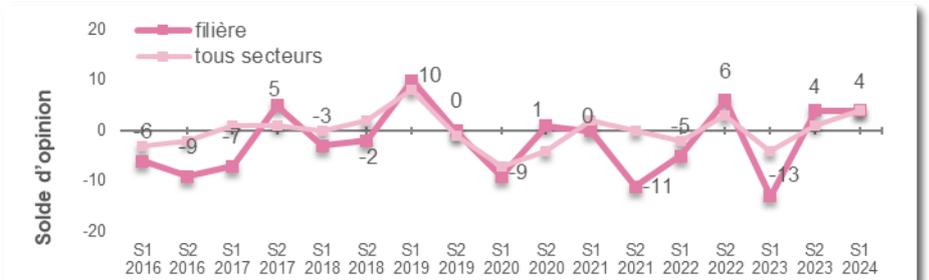
## CARNET DE COMMANDES



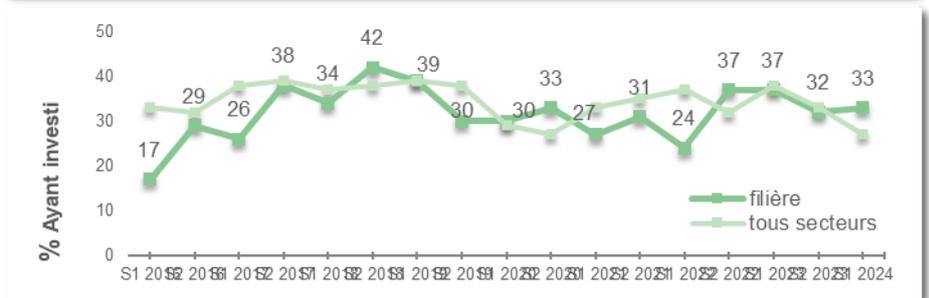
## TRÉSORERIE



## EFFECTIFS SALARIÉS

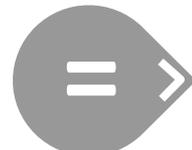


## INVESTISSEMENTS

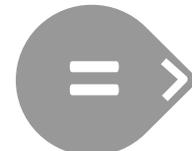


# BTP CONSTRUCTION +10 SAL. (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



Tous les dirigeants du secteur qui ont été interrogés estiment que la situation de leur entreprise est plutôt bonne. Bien que l'activité connaisse un ralentissement continu depuis 2 ans, le solde d'opinion des dirigeants concernant le chiffre d'affaires reste positif (+6).

Vigilance cependant sur les carnets de commandes dont le solde est à nouveau négatif et sur les délais de paiement clients qui se sont fortement allongés depuis un an.

La filière a tout de même poursuivi sa politique de recrutement (non sans problème) et maintenu ses investissements, ce qui peut expliquer quelques difficultés à redresser la trésorerie.

Les professionnels du BTP n'anticipent pas de grands changements. Ils espèrent toutefois pouvoir augmenter leurs effectifs avec plus de facilité.



## CHIFFRE D'AFFAIRES

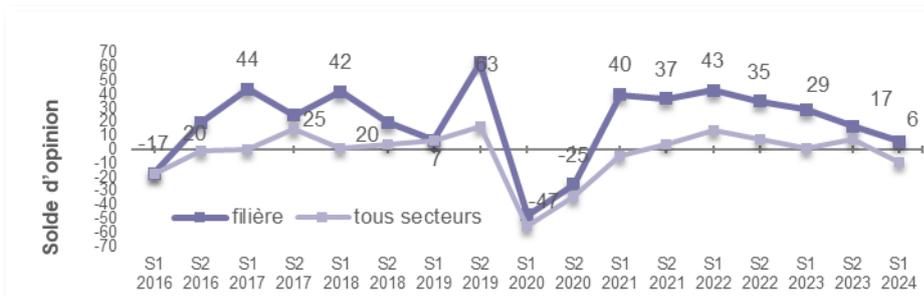


RÉSULTATS

6

PERSPECTIVES

12



## CARNET DE COMMANDES

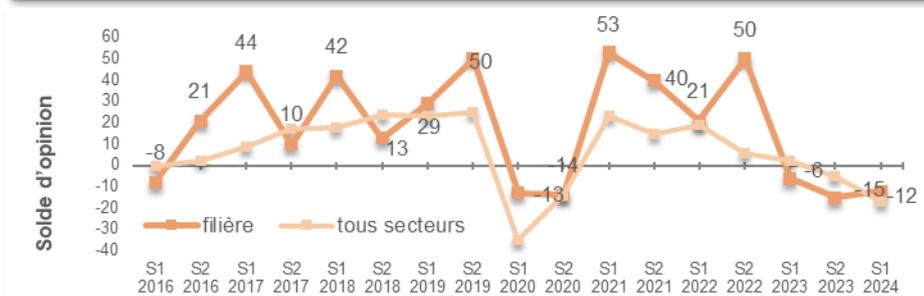


RÉSULTATS

-12

PERSPECTIVES

0



## TRÉSORERIE

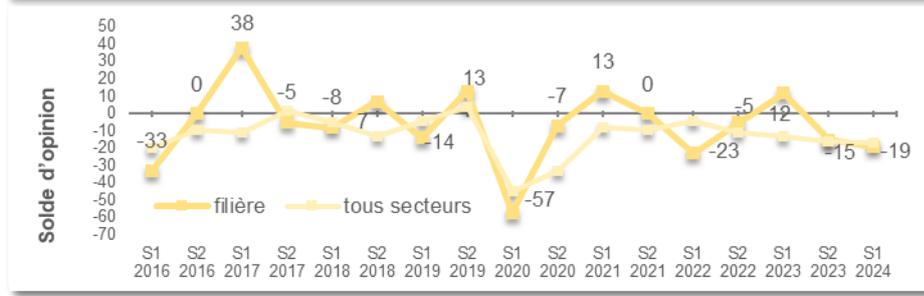


RÉSULTATS

-19

PERSPECTIVES

0



## EFFECTIFS SALARIÉS

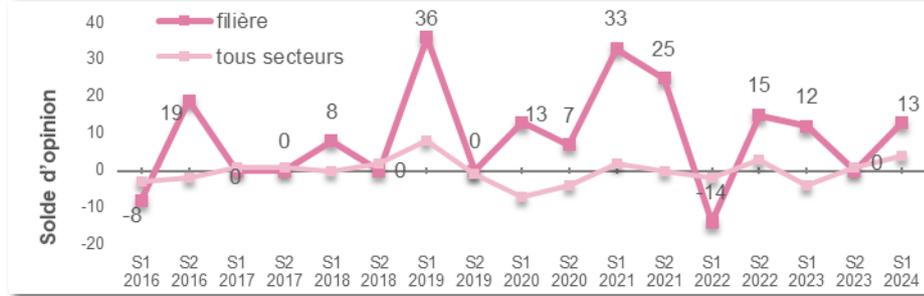


RÉSULTATS

13

PERSPECTIVES

19



## INVESTISSEMENTS

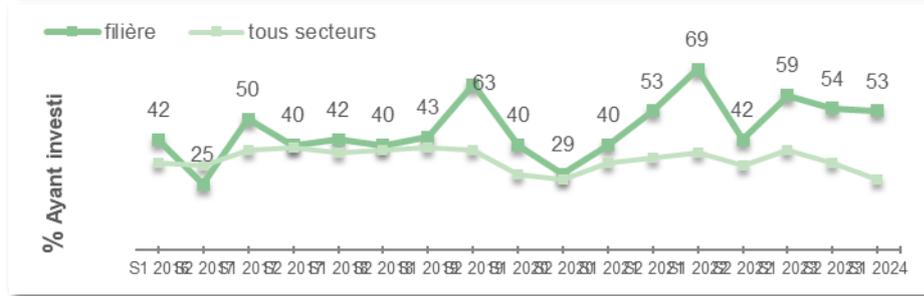


RÉSULTATS

53

PERSPECTIVES

53



# SERVICES AUX PARTICULIERS (SOLDES D'OPINION)

Résultats

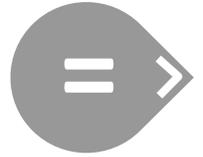
Les services aux particuliers dressent un bilan mitigé du 1<sup>er</sup> semestre.

Bien que la très grande majorité des dirigeants du secteur estiment que la situation de leur entreprise est plutôt bonne, un tiers d'entre eux a noté une dégradation de leur chiffre d'affaires par rapport à 2023, ainsi qu'une baisse de la fréquentation clients ; affichant ainsi des soldes d'opinion négatifs. Avec l'inflation, ces entreprises peinent également à maintenir leurs marges (solde -21) ; la trésorerie se creuse davantage pour elles, ce qui explique en partie le recul des investissements.

Les entreprises tablent sur une stabilité de l'activité en fin d'année par rapport à 2023 ; quelques-unes comptent travailler avec une masse salariale réduite.



Perspectives



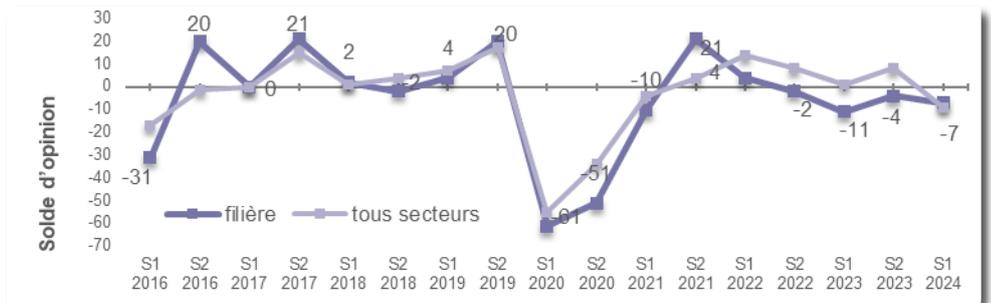
CHIFFRE D'AFFAIRES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



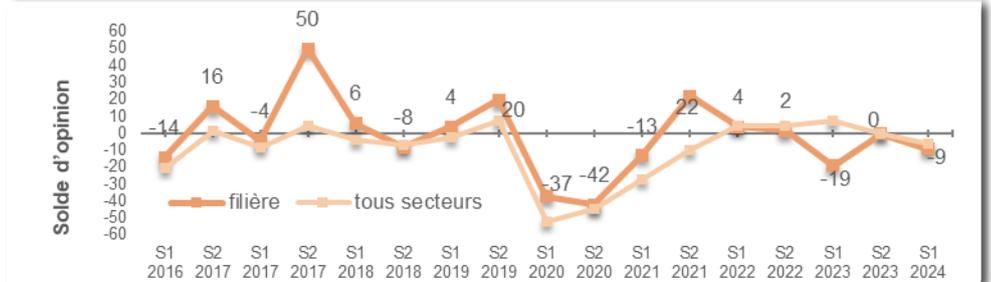
NOMBRE DE CLIENTS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



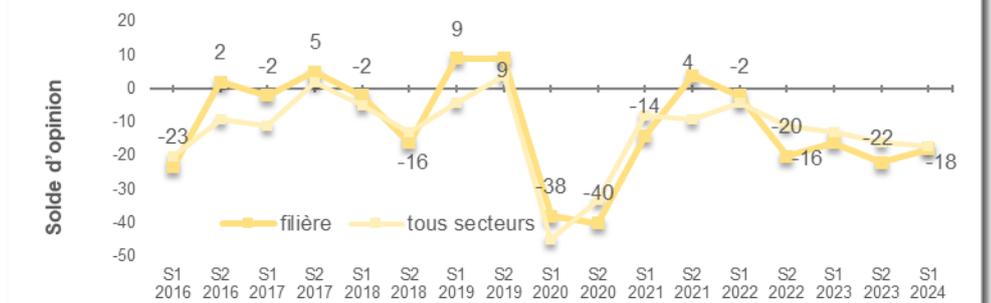
TRÉSORERIE



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



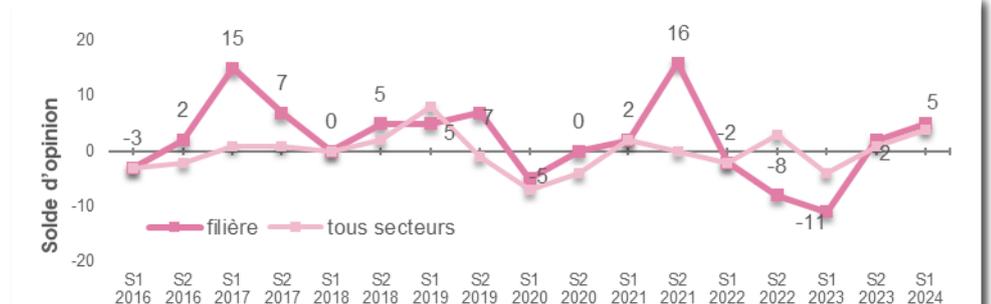
EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



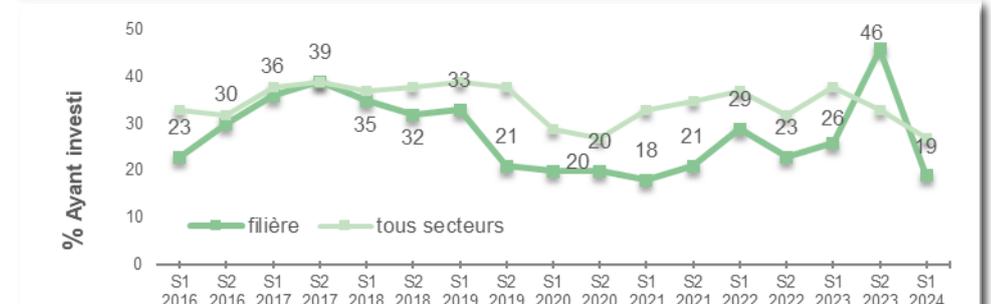
INVESTISSEMENTS



RÉSULTATS

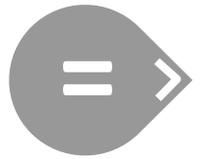


PERSPECTIVES



# SERVICES AUX ENTREPRISES [SOLDES D'OPINION]

Résultats



Perspectives



La majorité des dirigeants du secteur des services aux entreprises estiment que leur situation est plutôt bonne. Néanmoins, 1 dirigeant sur 10 juge la situation globale de son entreprise très mauvaise. Les soldes d'opinion assez neutres traduisent donc, ici, non pas une stabilité de l'activité, mais un bilan très mitigé sur ce premier semestre.



Dans ce contexte, les dirigeants se montrent pessimistes pour les résultats de fin d'année, imaginant un net ralentissement de la demande qui devrait être sans conséquence sur l'emploi, mais reportant les investissements.

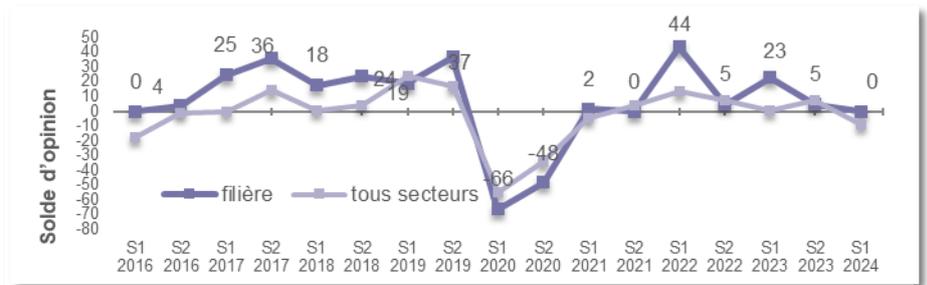
## CHIFFRE D'AFFAIRES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



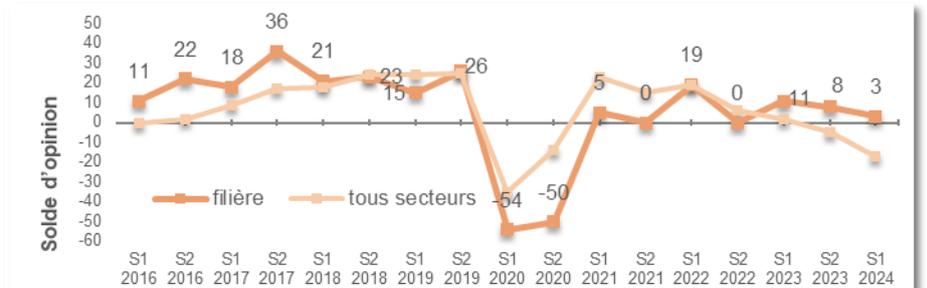
## CARNET DE COMMANDES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



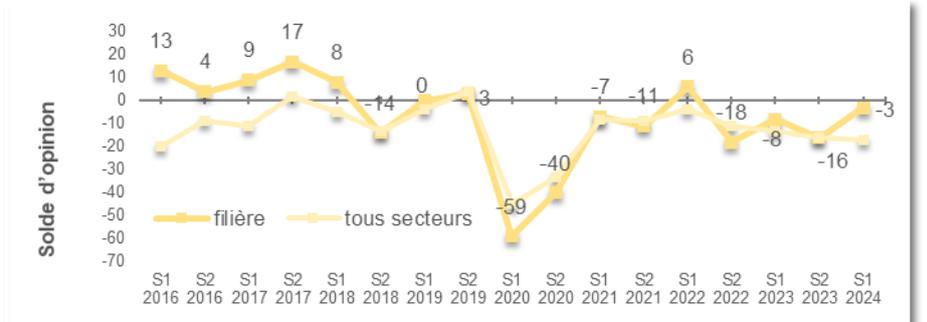
## TRÉSORERIE



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



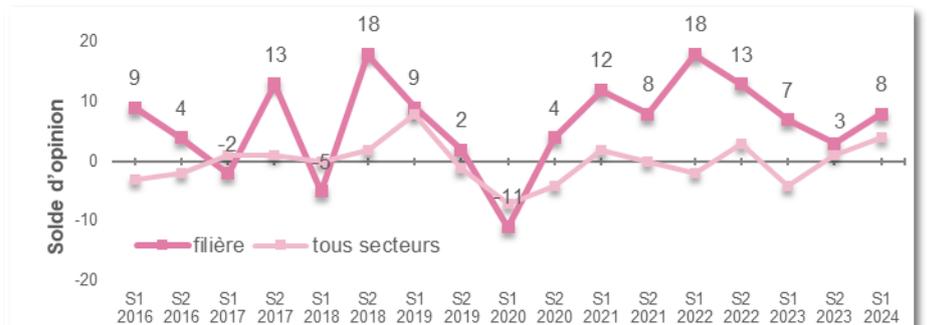
## EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



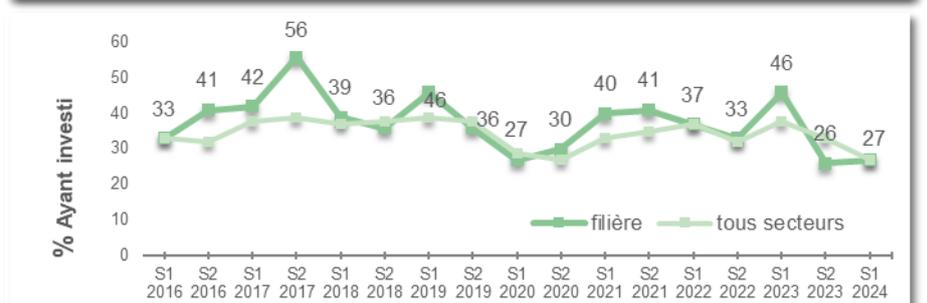
## INVESTISSEMENTS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



# CAFÉS, HÔTELS, RESTAURANTS (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



Les CHR ont constaté un manque important de fréquentation sur ce premier semestre, dont les causes peuvent être multiples : contexte politique, préparation des JO, météo défavorable, ....

En outre, l'inflation, n'a pas permis aux professionnels du secteur d'améliorer leurs marges, tendant toujours la trésorerie.

Bien que les responsables des CHR doutent encore du retour des clients, ils se veulent un peu plus positifs sur l'évolution du chiffre d'affaires en espérant pouvoir appliquer des marges plus confortables.

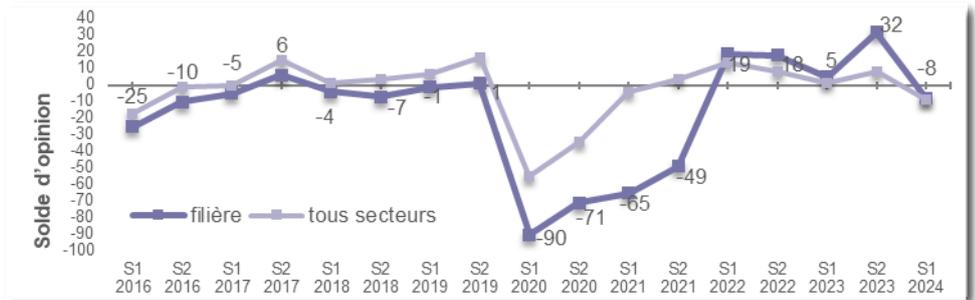
## CHIFFRE D'AFFAIRES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



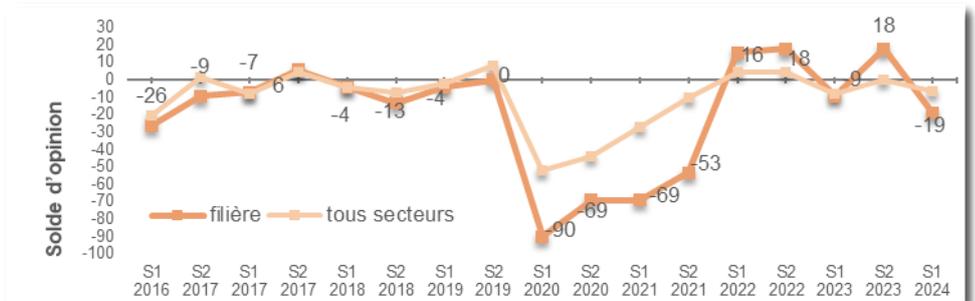
## Nombre de clients



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



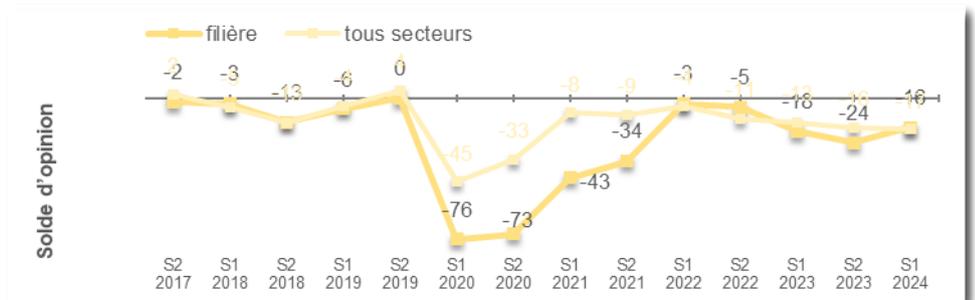
## TRÉSORERIE



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



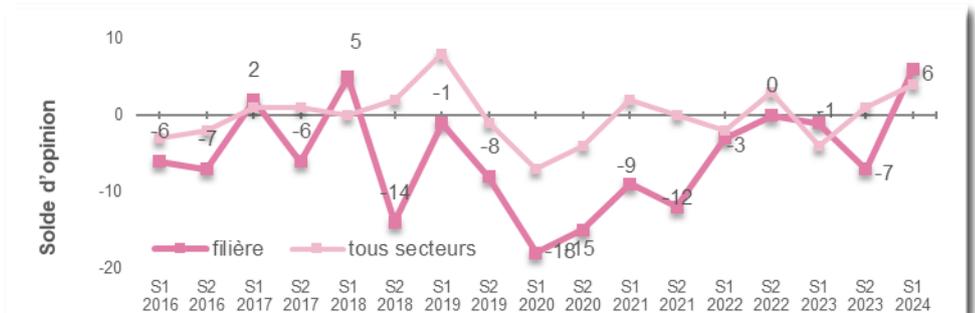
## EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



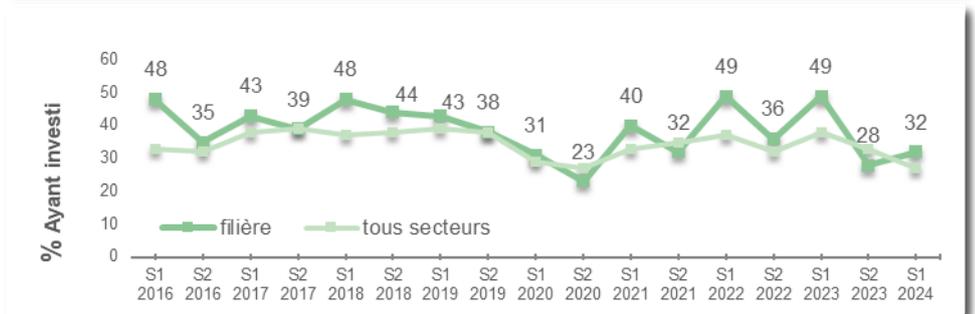
## INVESTISSEMENTS



RÉSULTATS

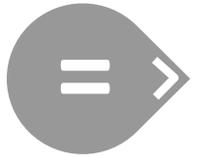


PERSPECTIVES



# HÔTELLERIE DE PLEIN AIR (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Le bilan du premier semestre, pour l'hôtellerie de plein air, est assez positif avec quelques nuances.

Bien que, globalement, la situation des établissements soit plutôt bonne, un tiers d'entre eux ont subi une baisse de fréquentation par rapport à la même période l'an dernier ; ainsi qu'une baisse, bien que modérée, de leur chiffre d'affaires. Cela a eu pour conséquence, en maintenant les effectifs et les investissements, de creuser la trésorerie, au point que 40% des professionnels interrogés jugent la situation de celle-ci difficile, voire très difficile.

Les propriétaires de camping sont très partagés quant à l'évolution de l'activité sur la fin d'année ; beaucoup demeurent dans l'expectative. Certains tablent tout de même sur une hausse de l'activité et espèrent renflouer un peu leur trésorerie.



Perspectives



## CHIFFRE D'AFFAIRES

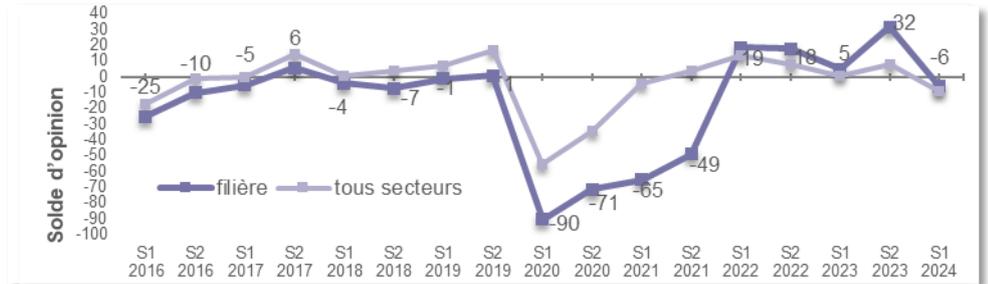


RÉSULTATS

-6

PERSPECTIVES

25



## Nombre de clients

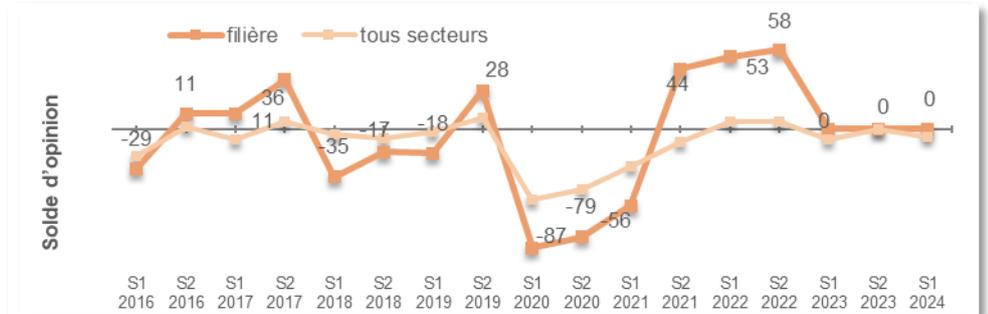


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

17



## TRÉSORERIE

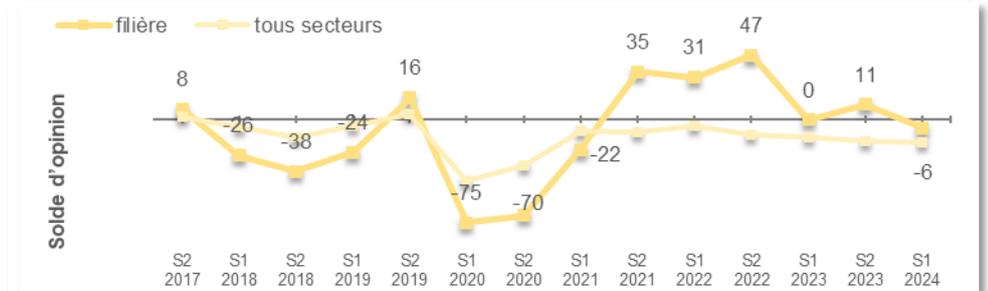


RÉSULTATS

-6

PERSPECTIVES

-10



## EFFECTIFS SALARIÉS

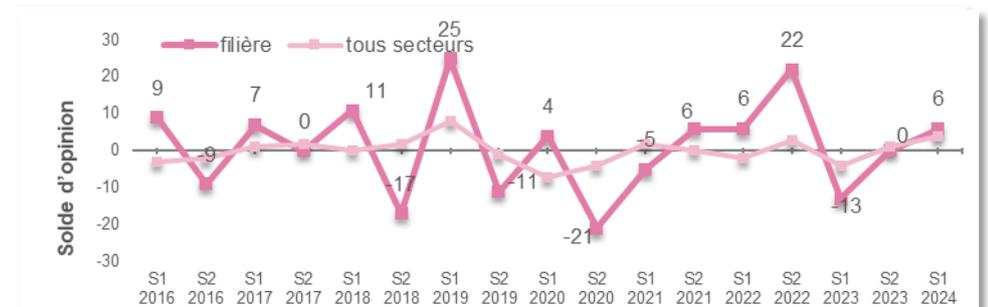


RÉSULTATS

6

PERSPECTIVES

8



## INVESTISSEMENTS

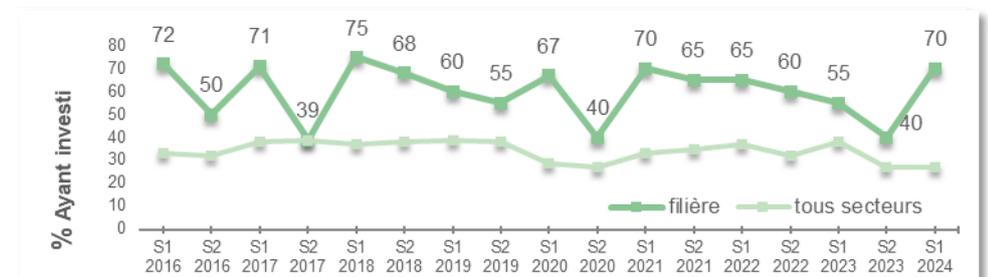


RÉSULTATS

70

PERSPECTIVES

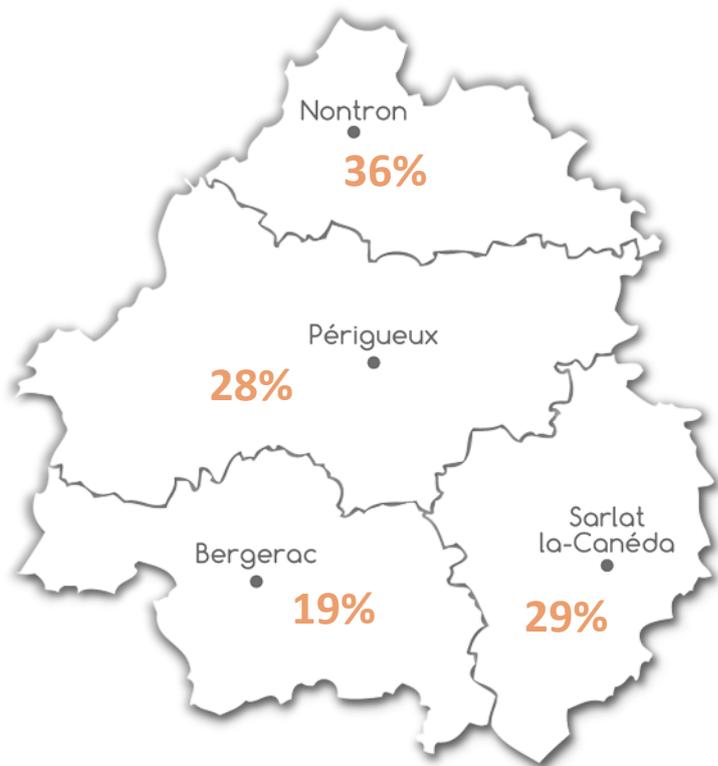
67



## PARTIE 3

# INDICES DE CONFIANCE

# CONFIANCE EN L'AVENIR DE L'ÉCONOMIE NATIONALE



## 27%

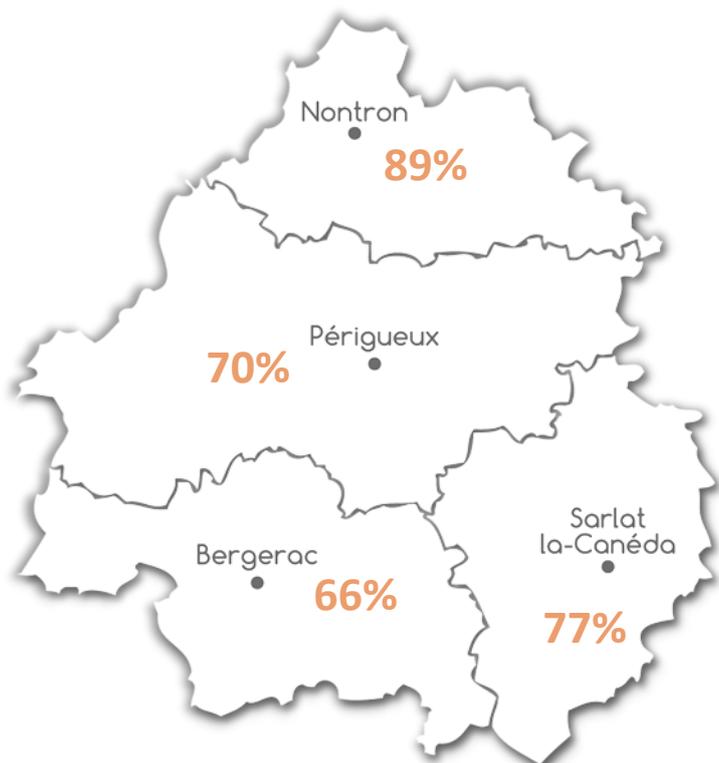
des dirigeants  
ont confiance en l'avenir  
de l'économie française

### SYNTHÈSE

Après 2 semestres passés à regagner confiance en l'économie française, les dirigeants revoient à la baisse les perspectives pour l'avenir de l'économie du pays. Le Bergeracois, notamment, se montre particulièrement pessimiste (-14 points par rapport au semestre précédent).

La conjoncture et l'instabilité politique des derniers mois, altèrent moins la confiance du Nontronnais où 36% des entrepreneurs restent confiants concernant les perspectives d'avenir pour l'économie de la France.

# CONFIANCE EN L'AVENIR DE SON ENTREPRISE



## 72%

des dirigeants  
ont confiance en l'avenir  
pour leur entreprise

### SYNTHÈSE

Au niveau micro-économique, l'incertitude se confirme aussi et les niveaux de confiance tombent, mis à part pour les dirigeants du Nontronnais dont la confiance n'a jamais été aussi élevée.

## PARTIE 4

# RÉSULTATS PAR INDICATEUR

# CHIFFRE D'AFFAIRES

## ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES (SOLDE D'OPINION)

### SYNTHÈSE

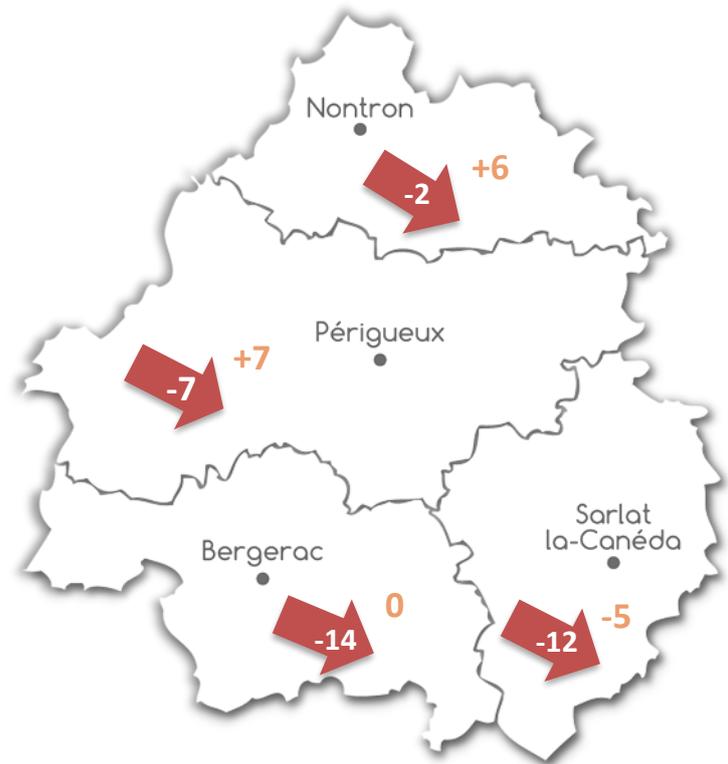
Moins de 80% des entrepreneurs sont satisfaits de la situation globale de leur entreprise. Et, en effet, le chiffre d'affaires s'est détérioré par rapport à 2023 pour 34% des entreprises répondantes. Le solde d'opinion est de -9, soit 17 points de moins que le trimestre précédent.

### RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Aucun territoire n'est épargné par la baisse du chiffre d'affaires, et les 2 territoires du sud sont plus fortement touchés.

### PERSPECTIVES

Alors que les dirigeants des arrondissements de Périgueux et Nontron misent sur le rebond de l'activité, les 2 territoires du sud craignent davantage une détérioration du chiffre d'affaires.



# CARNETS DE COMMANDES

## ÉVOLUTION DES CARNETS DE COMMANDES (SOLDE D'OPINION)

### SYNTHÈSE

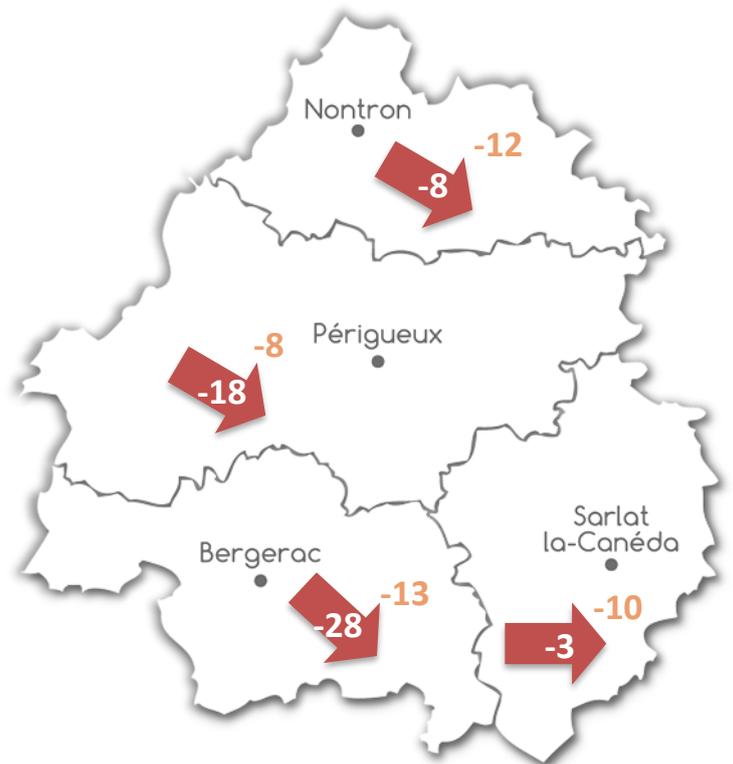
La baisse du chiffre d'affaires s'explique en grande partie par des commandes qui s'amointrissent (solde -17).

### RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Sur l'ensemble du département, les carnets de commandes sont moins remplis que l'an dernier, tout particulièrement sur les arrondissements de Périgueux et Bergerac.

### PERSPECTIVES

Sur chaque territoire, ce sont aussi les perspectives d'une détérioration des carnets de commandes qui l'emportent avec des soldes d'opinion négatifs sur l'ensemble de la Dordogne pour le prochain semestre.



📍 solde d'opinion pour le 1<sup>er</sup> semestre 2024  
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 2<sup>ème</sup> semestre 2024

# NOMBRE DE CLIENTS

## SYNTHÈSE

Au global, les dirigeants du département sont plus nombreux à constater une baisse de la fréquentation clients qu'une hausse (solde -6).

## RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

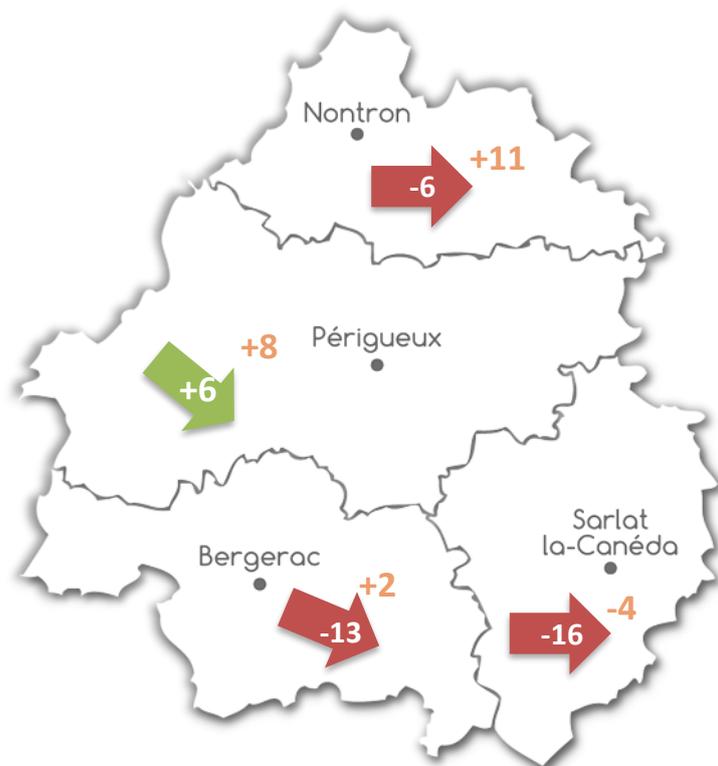
La baisse de fréquentation s'est particulièrement révélée dans le sud Dordogne. Seul l'arrondissement de Périgueux affiche un solde d'opinion positif de la fréquentation clients sur le 1<sup>er</sup> semestre 2024 par rapport à 2023. Cette distinction s'explique notamment par le fait que 45% des répondants de ce territoire ont constaté une fréquentation stable.

## PERSPECTIVES

Les dirigeants de l'arrondissement de Nontron espèrent une hausse de fréquentation dès le prochain semestre. Sur les arrondissements de Bergerac et Périgueux, la majorité des dirigeants anticipent une fréquentation stable dans les mois à venir.

En revanche, le Sarladais ne table pas encore sur de bons flux clients (solde -4) : plus d'un dirigeant sur 4 anticipe encore une baisse de fréquentation.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CLIENTS (SOLDE D'OPINION)



# EFFECTIFS SALARIÉS

## SYNTHÈSE

Au global, les effectifs sont plutôt stables : le solde d'opinion sur l'évolution des effectifs salariés au cours du 1<sup>er</sup> semestre par rapport à 2023 est positif (solde +4).

Cependant, les difficultés de recrutement sont toujours présentes sur le territoire : 38% des dirigeants attendent prioritairement une réduction du coût du travail et des incitations à l'embauche car 1 entreprise sur 4 a rencontré des difficultés de recrutement au cours du semestre passé.

## RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

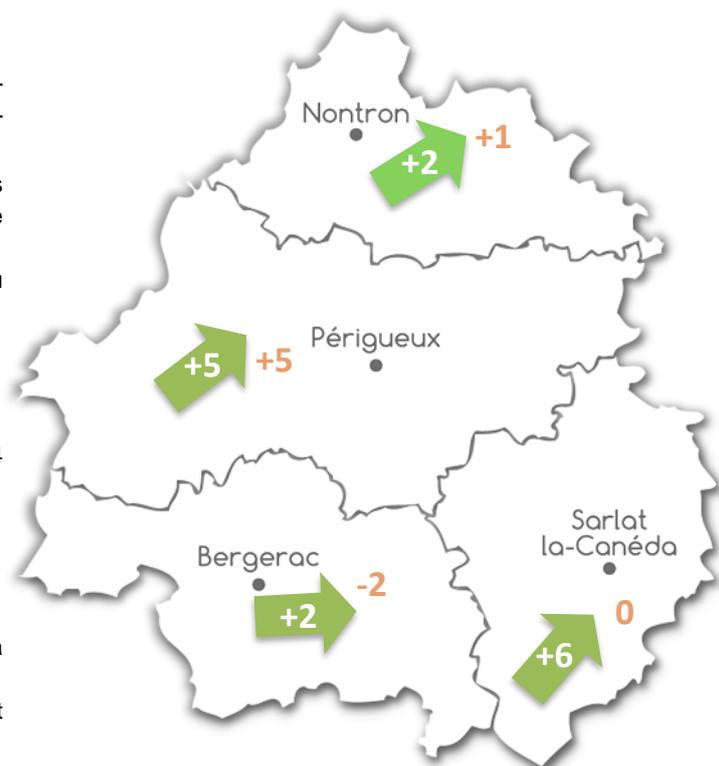
Il semble que la situation salariale se soit améliorée sur les 4 territoires de la Dordogne.

## PERSPECTIVES

Les effectifs devraient rester à peu près stables pour les mois à venir.

Les chefs d'entreprise du secteur de Périgueux pourraient cependant embaucher davantage.

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS SALARIÉS (SOLDE D'OPINION)



➡ solde d'opinion pour le 1<sup>er</sup> semestre 2024  
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 2<sup>ème</sup> semestre 2024

# MARGES COMMERCIALES

## SYNTHÈSE

L'inflation ralentit et les entrepreneurs semblent mieux maîtriser leurs charges. La dégradation des marges commerciales, bien que se poursuivant (solde -16), se situe toutefois sur des niveaux moins forts que ces 4 dernières années. Seul, le commerce de gros reste encore très impacté par la détérioration de ses marges (solde -31).

## RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

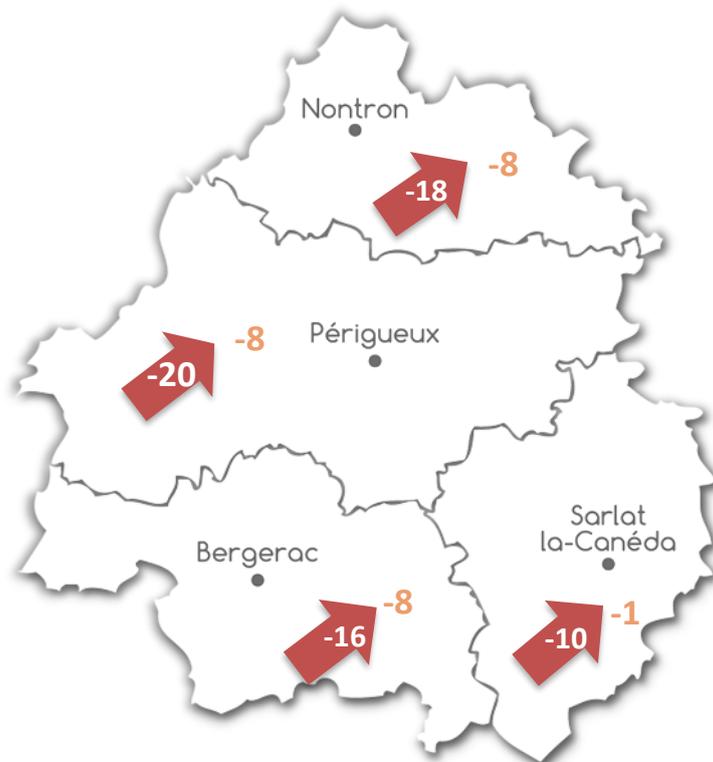
Les soldes d'opinion sont assez homogènes sur le département, avec une part d'entreprises ayant subi une baisse de leurs marges plus importante que celles ayant connu une amélioration sur tous les territoires, mais à des taux moins alarmants que les semestres passés.

A noter toutefois que les entreprises du Périgord Noir s'en sortent mieux : 80% d'entre elles ont réussi à stabiliser ou améliorer leurs marges quand elles ne sont que 64% sur l'arrondissement de Périgueux.

## PERSPECTIVES

Avec cependant un léger déficit envisagé sur les 4 secteurs géographiques, les anticipations des entreprises tendent plutôt vers une stabilité de leurs marges sur le 2<sup>nd</sup> semestre.

## ÉVOLUTION DES MARGES COMMERCIALES (SOLDE D'OPINION)



▲ solde d'opinion pour le 1<sup>er</sup> semestre 2024  
xx : solde d'opinion pour la perspective du 2<sup>ème</sup> semestre 2024

# TRÉSORERIE

## SYNTHÈSE

Malgré des marges mieux maîtrisées, la trésorerie s'est creusée du fait d'une baisse conséquente de la demande.

Notons qu'une entreprise sur trois a vu sa trésorerie se dégrader en ce début d'année par rapport à 2023 ; en résulte un solde d'opinion à l'échelle du département de -17.

## RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

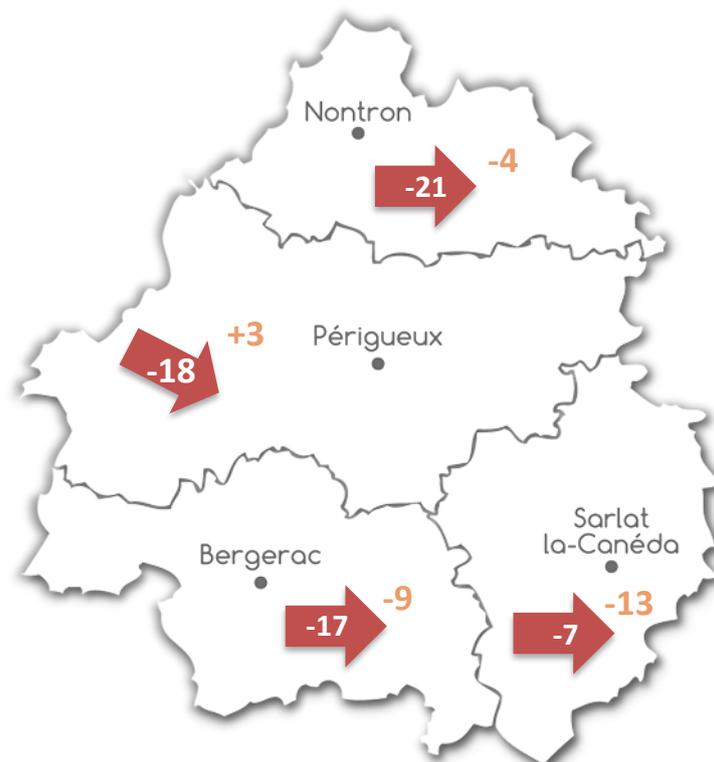
Quel que soit le secteur géographique, la trésorerie s'est passablement dégradée dans les entreprises du département, par rapport au premier semestre 2023.

Le Sarladais a été toutefois moins touché que les autres territoires : 60% des entreprises de l'arrondissement ont pu maintenir leur trésorerie à un niveau équivalent.

## PERSPECTIVES

Tandis que les chefs d'entreprises de l'arrondissement de Périgueux espèrent renverser la tendance, les perspectives d'évolution de la trésorerie sur les autres territoires ne s'améliorent pas.

## ÉVOLUTION DE LA TRÉSORERIE (SOLDE D'OPINION)



# DÉLAIS DE PAIEMENT CLIENTS

## SYNTHÈSE

Les difficultés de trésorerie s'expliquent aussi par le fait que les entreprises doivent faire face à des délais de paiement de leurs clients de plus en plus longs (solde -12).

## RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

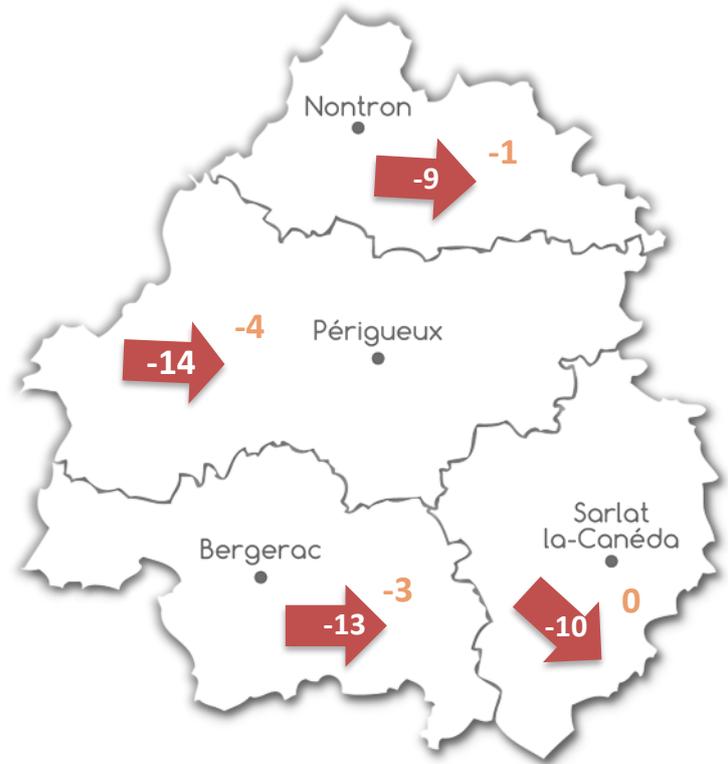
Sur ce premier semestre 2024, les délais de paiement des clients se sont, soit stabilisés, soit allongés, d'où des soldes négatifs sur l'ensemble du territoire ; une constante, semestre après semestre, depuis quelques années.

## PERSPECTIVES

Les chefs d'entreprises se disent plus attentifs à l'avenir sur le respect des délais de paiement de leurs clients.

Ils espèrent donc majoritairement un renversement de la tendance ou au moins une stabilisation.

ÉVOLUTION DES DÉLAIS DE PAIEMENT CLIENTS (SOLDE D'OPINION)



# INVESTISSEMENTS

## SYNTHÈSE

Au global, 27% des entreprises ont investi au cours du premier semestre, c'est 6 points de moins qu'au semestre précédent et 11 points de moins par rapport à la même période en 2023.

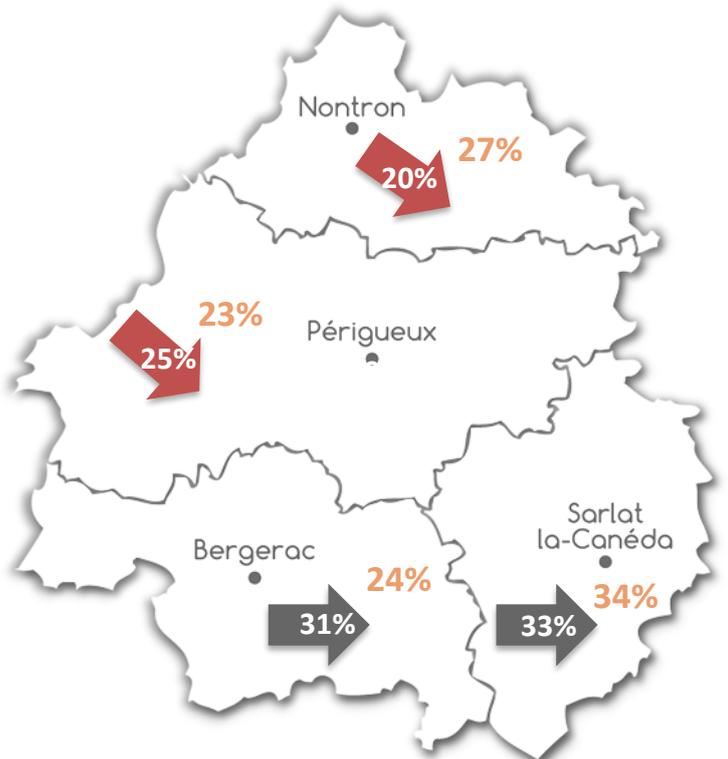
## RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Si les niveaux d'investissement ont peu évolué en un an sur les arrondissements de Bergerac et Sarlat, les projets sont moins nombreux et en baisse sur les 2 autres territoires.

## PERSPECTIVES

Au global, les dirigeants n'envisagent pas davantage de projets, excepté en Sarladais où les entreprises se distinguent par leurs anticipations positives concernant les investissements.

ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS (% DIRIGEANTS CONCERNÉS)



■ solde d'opinion pour le 1<sup>er</sup> semestre 2024  
xx : solde d'opinion pour la perspective du 2<sup>ème</sup> semestre 2024

## PARTIE 5

# ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES



## METEO 2023

- Après l'automne 2023 le plus chaud depuis 1900, hiver météorologique 2023-2024 marqué par une grande douceur, à l'exception de quelques jours à la mi-janvier → 3<sup>e</sup> position des hivers les plus doux.
- Depuis l'automne 2023 succession de précipitations bienvenues après plusieurs mois très secs en 2023, et des nappes phréatiques déficitaires sur les 2/3 du département en fin d'automne. Mais cumul de pluies triplé par rapport à la pluviométrie habituelle de fin octobre 2023 à mai 2024 (1280 mm pour 410 mm historiquement). Poursuite de conditions pluvieuses jusqu'au mois de juillet.
- Températures fraîches en mars 2024, puis montée progressive en avril et mai avec des températures légèrement supérieures aux normales de saison à partir de mi-avril et quelques journées exceptionnellement chaudes.

## RECOLTE DES FOURRAGES

- Mise à l'herbe tardive en lien avec une portance des sols très limitée. Des prairies restées impraticables jusqu'à la mi-juin.
- Des fauches précoces en enrubannage possibles mais foins réalisables seulement à partir de fin juin. Conséquences : mauvaise qualité des foins récoltés trop tardivement, dans des conditions souvent peu favorables et avec des rendements en baisse (feuilles dépérissant et tombant au sol à partir de mi-juin entraînant baisse des rendements).

## POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

- Après la réforme de la PAC 2023-2027 et ses importants changements réglementaires, instruction des dossiers longue et compliquée, paiements décalés, fragmentés et non terminés avant les déclarations 2024 → incidences sur la trésorerie de nombreuses exploitations.
- Campagne de déclaration 2024 perturbée : intempéries, instruction des dossiers bio et MAEC 2023 non terminée, manque de visibilité sur le paiement des aides, ...
- Diminution du nombre de dossiers PAC en Dordogne sur 2024 (4782 en 2023 à 4 455 dossiers soit -6,84 %). 67% des exploitations accompagnées pour leur déclaration PAC par un organisme de service.

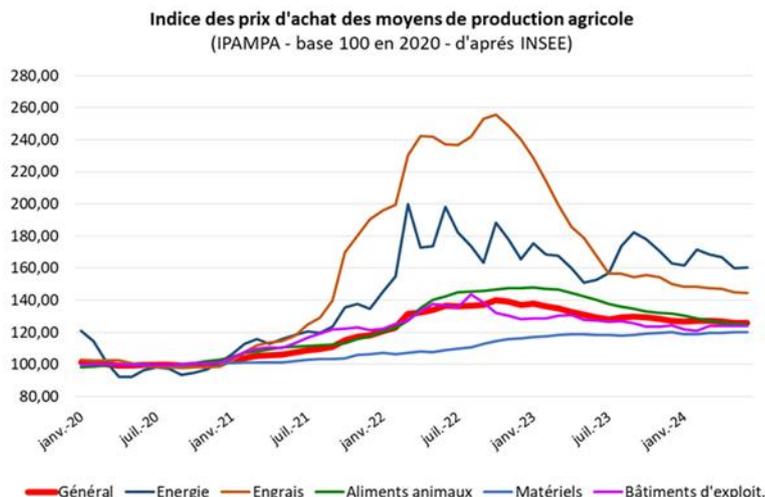
## AGRICULTURE BIOLOGIQUE : la crise touche tous les secteurs ...

- L'agriculture biologique en Dordogne (chiffres au 31/12/2023)
  - La Dordogne reste le 2ème département de Nouvelle Aquitaine en nombre de fermes (1 480 soit 23% des fermes) et devient le 1er en surface en bio (45 033 ha soit 15,6% de la SAU).
  - Perte de 2 288 ha bio en Dordogne, majoritairement en grandes cultures (-1 278 ha) et viticulture (- 300 ha), principalement due à des déconversions (arrêt de la certification bio). Seule hausse de surface marquée en plantes à parfum, aromatiques et médicinales (PPAM) : 165 ha vs 125 ha soit +30%.
  - Contrairement à beaucoup d'autres départements, poursuite de la progression des engagements bio en Dordogne : en 2023, 121 nouveaux engagements en AB (dont 75% installation ; 90% en productions végétales) ; dont 50% concernent des ateliers de production de fruits (noyers majoritairement) et maraîchage, 10% les PPAM.
- Forte diminution des ventes de produits bio en valeur en France en 2022, puis stagnation en 2023 au global (tous les circuits de vente en croissance sauf la GMS), et augmentation sur début 2024.
- Contexte compliqué pour les agriculteurs bio : baisse du marché + aléas climatiques + hausse des coûts de production. Focus sur les principales filières impactées par la crise :
  - **Viticulture** : grêle, gestion complexe des maladies, difficulté sur le vrac et la bouteille, des déconversions et des arrêts d'activité possibles au vu de la conjoncture.
  - **Lait de vache** : prix non rémunérateur pour les producteurs → des déconversions, des arrêts d'activité (départ en retraite notamment), diversification.
  - **Lait de chèvre** : filière longue en difficulté (prix non rémunérateur), vente directe stable ou en légère baisse.
  - **Grandes cultures** : cours très bas, prix non rémunérateurs, emblavement très compliqué cet automne pour raisons météo, gestion complexe cultures d'été, léger frémissement de reprise du marché bio national, des déconversions.
  - **Volailles** : impact de la grippe aviaire; des déconversions (passage du bio vers le Label Rouge ou le plein air).
  - **Arboriculture** : contexte climatique très compliqué.
  - **Bovin viande** : début de déconversions et décapitalisation, marché peu porteur, concurrence conventionnelle, part importante en steak haché.
  - **Ovin viande** : marché stable (mais bas), déclassement du bio en IGP, maintien prix producteurs.
  - **Maraîchage** : maladies dues aux conditions météo pluvieuses, diversification des systèmes. Beaucoup de vente directe.

## PRIX D'ACHAT DES MOYENS DE PRODUCTION

Après l'envolée des prix en 2021 et 2022 particulièrement marquée pour l'énergie et les engrais, baisse des prix amorcée sur le 1er semestre 2023.

Prix néanmoins encore à un niveau élevé au 1er semestre 2024 (en moyenne plus de 20% au-dessus des prix de 2020), particulièrement pour l'énergie et les engrais.

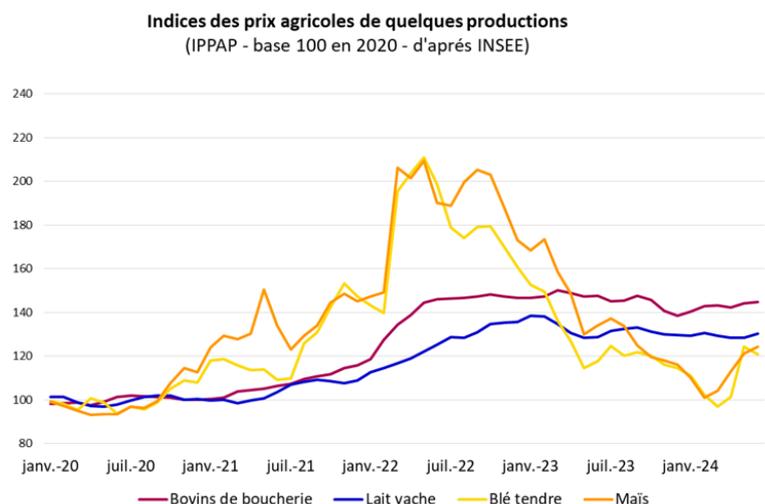


## PRIX AGRICOLES A LA PRODUCTION

Après un pic historique atteint début 2022, baisse des prix des céréales début 2024 jusqu'à leur niveau de 2020, puis remontée au printemps.

Stabilisation des prix de la viande bovine depuis début 2022 et du prix du lait de vache

depuis début 2023 à des niveaux toujours plus élevés qu'en 2020.



## FORET

Tendance globale un peu plus favorable

- Accès à la ressource et aux stocks de bois en forêt souvent rendu impossible du fait des cumuls de précipitations de l'hiver et du printemps.
- Secteur du bâtiment toujours en difficulté en ce qui concerne les constructions neuves, mais maintien des activités de rénovation-réhabilitation.
- Fabrication et commercialisation de palettes en souffrance depuis 2023.
- Situation des entreprises de la filière globalement stable, optimisme modéré malgré une appréciation globale des plus délicates.
- Dans un contexte de perte de visibilité et de manque de perspectives, situation plus favorable pour les entreprises diversifiant leur offre et multipliant leurs marchés.
- Gain de productivité permis par le pilotage et l'adaptabilité des outils de production comme la maîtrise des dépenses énergétiques.
- Dynamique d'investissement au sein de la filière maintenue. Echos positifs pour les récents appels à projets (BCIB...) bon indicateur d'avenir de la filière Forêt-Bois-Papier régionale.

D'après Fibois Nouvelle Aquitaine - Note de conjoncture régionale – 04/06/2024



# PRODUCTIONS VÉGÉTALES

## GRANDES CULTURES : une année très compliquée

Au moment de la rédaction de cette note, surfaces non connues précisément, mais des tendances :

### ➤ Cultures d'hiver

- Semis fortement pénalisés par les pluies d'automne 2023 : 40% des orges d'hiver, 50 à 55% des blés implantés. Rendements en céréales hétérogènes, pénalisés par l'excès d'eau du printemps, dans l'ensemble en dessous des prévisions de récolte, avec des situations parfois catastrophiques.

### ➤ Cultures de printemps

- Baisse de 20 à 30% des surfaces semées en maïs du fait de la pluviométrie importante du printemps, empêchant les semis dans de bonnes conditions et au bon moment. Conséquences sur le rendement de plantes arrivées en phase précoce dans les chaleurs de juillet.
- Surfaces en tournesol stables.
- Augmentation des surfaces en sorgho de 20% en 2024.
- Surfaces de soja en augmentation, sans néanmoins revenir aux niveaux de 2021.

### ➤ Economie

- Retour des cours élevés des oléagineux, notamment colza, aux niveaux de la campagne 2023.
- Cours des céréales préoccupants. Concurrence mer noire marquée.
- Diminution du prix des engrais azotés revenant aux niveaux de 2021.

## ARBORICULTURE : productions pénalisées par le gel et l'excès d'eau

### ➤ NOIX : mauvaise pollinisation pour les vergers ayant échappé au gel, dans un contexte mondial favorable

- Importantes gelées affectant le potentiel de production des vergers précoces. Vergers de Franquette indemnes de gel pénalisés par une floraison en conditions pluvieuses entraînant mauvaise pollinisation, chute physiologique importante, coulure des fruits et attaques de bactériose sévère. Tout cela dans un contexte de faible cumul des températures, d'absence de repos végétatif, de pluviométrie sans précédent, et des arbres éprouvés par la sécheresse et les maladies des années précédentes. Débourrements erratiques, dépérissement de certains vergers, fort risque d'antracnoses avec la pluie... Dans la plupart des secteurs, récolte extrêmement faible à l'exception de certains vergers au sud Dordogne présentant une charge et un calibre acceptables.
- Effet d'alternance après une année très productive (2023) observé au niveau mondial : production annoncée faible pour les Amériques. Année sans surplus, donc avec des prix satisfaisants.

### ➤ CHATAIGNE : une qualité de récolte encore incertaine

- Dégâts de gel printanier diminuant légèrement le potentiel de récolte mais inquiétude surtout du fait du fort déséquilibre fleurs femelles/fleurs mâles. Trop tôt pour connaître la qualité de pollinisation et le taux de remplissage des bogues mais récolte attendue moyenne vus l'importante pluviométrie et les températures nocturnes fraîches. Humidité pendant la floraison faisant craindre des pourritures internes. Des parcelles marquées par de la mortalité par asphyxie racinaire, malgré l'état sanitaire des arbres adultes satisfaisant et pousses de belles tailles.

### ➤ POMME : une situation marquée par le gel, sans tendance claire

- Filière arboricole la plus touchée par le gel printanier. Récolte sauvée par les moyens de lutte antigel mais calibre impacté. Certaines interventions compliquées de façon hétérogène par la pluie. Niveau de récolte attendu acceptable.

### ➤ PRUNE A PRUNEAU

- Excès d'eau entraînant la mort d'un nombre significatif d'arbres jeunes.
- Rendements attendus corrects dans les vergers en terrain favorable et avec protection antigel et anti-grêle.

- **KIWI : Un potentiel de récolte médiocre mais sans accident climatique majeur**
  - Potentiel de récolte affecté par la douceur de l'hiver et le printemps pluvieux peu propice à la floraison. Qualité des fruits à la baisse et quelques cas d'asphyxie racinaire. Risques liés au gel et la grêle bien maîtrisés par les producteurs.

## **VITICULTURE : une nouvelle année difficile**

- Démarrage précoce de la végétation, mais développement de la vigne retardé par les conditions climatiques printanières fraîches. Gelées localisées du 19 au 23 avril provoquant des pertes sur des secteurs régulièrement gélifs. Dégâts contenus dans les vignobles équipés de tours antigel.
- Perte de potentiel de production du fait des cumuls pluviométriques très importants et des températures fraîches : difficulté de nouaison et de fécondation, avortement de grains, niveau de risque mildiou très élevé pour la deuxième année consécutive...
- Vignoble frappé par deux épisodes de grêle majeurs. Pertes de récoltes sur une surface de 3000 hectares à ce jour (soit environ un peu moins de 30 % du vignoble).
- Contexte économique difficile : marché des vins en berne depuis plusieurs campagnes. Campagne nationale d'arrachage temporaire ou définitif primé en préparation pour cet automne.
- Au niveau de la gouvernance de la filière des vins de Bergerac et de Duras, élection d'un nouveau Président de l'Interprofession issu, selon le principe d'une présidence tournante, des rangs du Négoce : Jean-Marc FONTAINE Directeur d'Unidor et Président du directoire de Couleur d'Aquitaine.

## **PETITS FRUITS : Rendements en fraise préservés**

### ➤ **FRAISES**

- Démarrage de la fraise de printemps comme chaque année fin mars malgré la pluviométrie importante.
- Rendements très corrects à fin juin avec maintien des prix. Rendement soutenu pour des variétés s'arrêtant habituellement début juin (Gariguettes) par une reprise de production jusqu'à fin juin.
- Rendement correct se poursuivant sur juillet pour la fraise remontante entrée en production en avril-mai.

### ➤ **FRAMBOISES**

- Démarrage lent de la production lié à la météo du printemps.

### ➤ **MYRTILLES**

- Rendements corrects malgré gels tardifs sur fleurs et épisodes de grêle sur certaines parcelles.

### ➤ **AUTRES PETITS FRUITS**

- Rendements affectés par la pluviométrie sur ces productions cultivées en plein champ en Dordogne.

## **MARAICHAGE : année compliquée du fait des conditions météo printanières**

- Pluviométrie empêchant la mise en place des cultures extérieures dans les temps.
- Démarrage difficile des cultures sous tunnel et mauvaise pollinisation liée au manque de chaleur (une abeille ne travaille qu'à partir de 12°C et un bourdon à 10°C).
- Démarrage de production avec plus de trois semaines de retard des cultures de plein champ comme le melon. Difficultés de pollinisation des tomates.



# PRODUCTIONS ANIMALES

## VOLAILLES

- Environ 15 exploitations à reprendre mais peu ou pas de projets d'installation.
- Freins : crainte sanitaire et coût des investissements à la hausse.
- **Palmipèdes à foie gras : regain d'espoir et prudence**
  - Mise en place de l'ovosexage au 01/07/2024 et généralisation prévue d'ici 2030. Coût non négligeable pour l'éleveur de 0€25 par caneton.
  - Coûts de production stabilisés voire légère baisse (- 1,2%) malgré la hausse des prix de l'aliment, grâce à la dilution des charges d'amortissement.
  - 1,6 millions de vaccins administrés en Dordogne d'octobre 2023 à mars 2024. Coût 1€50 /canard dont 0€25 restant à charge des éleveurs.
  - Arrêt d'activités de l'outil d'abattage (oies, canards) de l'ESAT Les Ateliers de Lavergne à Prats de Carlux.
  - Homologation des cahiers des charges des IGP « *Oie du Sud-Ouest* », « *Confit d'oie du Sud-Ouest* » et « *Foie gras d'oie du Sud-Ouest* » en avril 2024.
- **Volailles maigres :**
  - Sortie de crise Influenza Aviaire et reprise des abattages de volailles de chair (+ 8% vs 2023).
    - Production à la hausse et augmentation de la consommation de dinde + 9,1% et de poulet +4,5% par rapport à 2023.
    - Prix payé à la production en mai 2024 inférieur de 13,2% à 2023, dans un contexte de hausse du coût des aliments de + 2,9% pour la dinde à + 5% pour le poulet Label Rouge.
    - Crise conjoncturelle pour la volaille Label Rouge : -6% de poulets mis en place.
    - Réflexion filière et investissements potentiels vers une adaptation des élevages aux poulets de 42 jours (17/18 poulets/m<sup>2</sup>), compromis entre Label Rouge et Standard pour une juste rémunération de l'éleveur.
- **Poules pondeuses :**
  - Progression confirmée pour la protéine la moins chère du marché : + 5,2% au 1er trimestre 2024.
  - Plan Œufs 2030 de l'interprofession CNPO : besoin de 300 nouveaux poulaillers d'ici 2030 (soit 6 millions de poules pondeuses).
  - Dordogne : création d'ateliers complémentaires poules pondeuses (cheptel < 250 poules).

## PORCINS :

- Nombre de porcins abattus sur le début de l'année 2024 toujours en net retrait par rapport à la moyenne 2019-2023.
- Cours du porc toujours soutenu en France et en Europe, bien qu'en retrait par rapport à 2023, dans un contexte d'offre limitée.
- Poursuite de la baisse du prix des aliments pour porcins en 2024.
- Redressement de la consommation de viande de porc sur un an.
- Poids du porc charcutier soutenu à 95,5 kg/carcasse en moyenne, dépassant de 0,9% celui de l'an dernier et de 1,8% le poids moyen des cinq dernières années.

## OVINS :

- Prix record de l'agneau ce premier semestre en moyenne à 8€70/kg carcasse et jusqu'à 10€/kg.
- Poursuite de la baisse des volumes sur fond de baisse du revenu des éleveurs ovins. Malgré une revalorisation de 4% du prix moyen des agneaux entre 2022 et 2023, revalorisation de seulement 2% du produit total, insuffisant pour compenser les +6% de coût de production.
- Maintien du nombre d'exploitations de plus de 50 brebis (215 en 2023) et de l'effectif ovin (46250 brebis) en Dordogne mais déstructuration rapide de la filière, de nombreux opérateurs privés achetant agneaux et brebis de réforme. Progression des projets d'installation avec vente directe malgré un intérêt économique limité actuellement.

## CAPRINS :

- Collecte de lait de chèvre nationale en repli de 2% au premier trimestre 2024 par rapport à 2023. Baisse de 3% sur la Région Nouvelle Aquitaine.
- Stabilité des importations de lait (-1%) au premier trimestre 2024.
- Prix du lait légèrement supérieur à son niveau de 2023 (+2%) sur les 4 premiers mois de 2024. Tendances nationale pas observée dans toutes les laiteries de Dordogne.
- IPAMPA lait de chèvre est en baisse de 5,8% par rapport à 2023, du fait de la baisse progressive du prix des aliments achetés depuis quasiment un an.
- Stocks fourragers mis à mal par la récolte de fourrages très tardive. Qualité médiocre des fourrages récoltés pouvant expliquer la baisse de la collecte de lait observée.

## BOVINS VIANDE : offre limitée et maintien des cours

- Poursuite ralentie de la baisse de cheptel. En mai 2024 baisse de 1,2% du cheptel de vaches allaitantes par rapport à mai 2023.
- Production et capacité d'exportations de brouillards restreintes par le repli des naissances et des effectifs gros bovins.
- Dynamiques stables voire haussières des cours sur les cinq premiers mois de 2024, en lien avec l'offre limitée de gros bovins. Baisse saisonnière des cours des Jeunes Bovins amorcée mi-mars.
- Augmentation continue des cotations des brouillards depuis janvier à la faveur des tensions d'approvisionnement.
- Indice IPAMPA viande bovine en léger repli au cours du premier trimestre par rapport à la même période en 2023 (-5%) mais encore supérieur de 21% par rapport à 2021.

## BOVINS LAIT : baisse de la production française

- Evolution contrastée des prix du beurre (+ 35% depuis l'automne 2023) et de la poudre (stable depuis début 2023), et stabilisation des prix à la consommation sur le marché français.
- Production laitière en légère baisse depuis 12 mois dans les principaux pays exportateurs. Légère reprise de la production laitière en France depuis le début de l'année (+0,8%). En Nouvelle-Aquitaine et en Dordogne, production stable sur les 5 premiers mois de l'année.
- Prix français lait de vache conventionnel à 432 €/ 1000 l en mai 2024 (-3% en un an). IPAMPA lait de vache en recul sur les derniers mois, mais en hausse de 16% sur les 3 dernières années.
- Division des producteurs sur fond de contentieux entre les organisations de producteurs (OP) du Sud-Ouest adhérentes de l'Association d'OP SUNLAIT et le groupe laitier Savencia. → division et affaiblissement des OP, une partie du volume collecté historiquement par Savencia collectée par Yéo Frais à compter du 01/11/2024.

Juillet 2024





## MÉTHODOLOGIE

### L'ENQUÊTE

L'enquête a été réalisée du **26 août au 3 septembre 2024** (décalage exceptionnel du fait des élections de juin) auprès d'un panel de **538 chefs d'entreprise de Dordogne**.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et par secteur géographique.

Les interviews ont été réalisées par téléphone.

### LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

- **Commerce** : commerce de détail, commerce de gros,
- **Production artisanale et industrielle** : industrie agroalimentaire, industrie de biens de consommation, de biens d'équipement, de biens intermédiaires,
- **Artisanat du bâtiment et BTP.**
- **Services** aux personnes, services aux entreprises.
- **Tourisme** : CHR et Hôtellerie de plein air.

### SOLDE D'OPINION

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Les non réponses (nsp, ...) sont extraites des résultats.

Le solde d'opinion est d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture et permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions récentes et probables de l'activité économique

### L'ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES

L'activité de l'agriculture est mesurée par les associations, groupement agricoles du département en association avec CERFRANCE Dordogne et la Chambre d'Agriculture 24.



# Baromètre *Eco*

ANALYSE DE LA CONJONCTURE  
EN DORDOGNE

PÔLE ÉTUDES

INFORMATION ECONOMIQUE

etudes@dataeco.cci.fr

SUIVEZ-NOUS

05 53 35 87 29

DORDOGNE.CCI.FR

ARTISANAT24.COM

DORDOGNE.CHAMBRE-AGRICULTURE.FR



**Chambre Economique de la Dordogne**  
Association des trois chambres consulaires du département

